



La Patrie

JOURNAL
DU PEUPLE

43e ANNEE—No 280—BEAU ET FROID

MONTREAL, VENDREDI 27 JANVIER 1922

LE NUMERO: DEUX CENTINS

IL N'EST QUESTION A ROME QUE DU CONCLAVE

L'idée d'un rapprochement entre l'Eglise et l'Etat italien anime tous les commentaires. — L'élection nécessitera, dit-on, plusieurs tours de scrutin.

Position des partis. — Les perspectives

(Presse Associée Canadienne)

ROME, 27. — Maintenant que les restes du feu Pape Benoît XV reposent pour l'éternité, sous les dalles de St-Pierre, l'intérêt du Sacré Collège et de la Curie vaticane se concentre sur l'élection de son successeur. Le nouveau Souverain Pontife doit être choisi en Conclave, le 2 février.

La question d'un rapprochement possible entre l'Eglise et le Gouvernement italien, prête un intérêt très vif à l'élection. Une expertise soignée des sentiments personnels des Cardinaux semblerait indiquer que le parti de la paix, ou de ceux qui favoriseraient des relations plus étroites avec le gouvernement, est virtuellement tenu en échec par les Eminences qualifiées d'irréductibles. Il semblerait, en effet, que si l'un ni l'autre des deux groupes ne détiennent la majorité des deux tiers requise pour assurer l'élection du nouveau Pontife.

Vingt-neuf Cardinaux, ayant à leur tête le Cardinal Gasparri, Camerlingue ou autrement dit Chef intérimaire de l'Eglise, passent pour être partisans du maintien de la politique du feu Pape Benoît XV, politique qui tendait apparemment à la reprise des relations avec le Quirinal. Vingt autres membres du Sacré Collège sont considérés comme fermement opposés à la dite politique et les neuf derniers sont classés neutres.

UN PAPE NON ITALIEN

L'attitude des Cardinaux O'Connell, de Boston, et Daugherty, de Philadelphie, est connue du Vatican, mais en exprime l'opinion, qu'à moins qu'un compromis ne soit conclu, jamais la situation n'a été prête à l'élection d'un Cardinal étranger. La majorité que détiennent les Eminences italiennes au Sacré Collège est si nettement divisée que les autorités du Vatican reconnaissent que le sort de l'élection est entre les mains des Cardinaux étrangers.

La faveur qui avait entouré le cardinal Matti, Archevêque de Pise, représenté comme un candidat qui agréerait fort au gouvernement, semble décliner rapidement, tandis que de l'avis même de leurs amis, les Cardinaux Gasparri et le Cardinal Archevêque Merry Del Val, qui dirigent respectivement les partis du rapprochement et des irréductibles, ont peu de chances d'être élus.

Le candidat du groupe Gasparri serait le Cardinal Ratti, de Milan, et l'on prête à la faction Merry Del Val, l'intention de se rallier à son chef au premier tour de scrutin, puis d'appuyer sur un autre, après cette épreuve, le Cardinal Laurenti, le dernier Cardinal élu en date de la Curie romaine. Le Cardinal Laurenti a présidé durant nombre d'années à l'expansion des Missions catholiques à travers le monde, et il est bien connu de tous les Cardinaux étrangers.

Le Cardinal Van Rossum, de Hollande, est fréquemment mentionné à titre de candidat neutre, advenant une crise au moment du Conclave. Il est âgé de 67 ans et la pompe cardinale lui fut conférée par le Pape Pie X en 1911.

Pour la première fois dans l'histoire, des dames seront autorisées à pénétrer dans la salle du Conclave. Il ne s'agit en la circonstance, d'humbles religieuses des Soeurs de la Miséricorde, à qui sera dévolu le soin de veiller à l'ordinaire des Cardinaux, qui, jusqu'à aujourd'hui, avait été confié à des moines.

ARRIVEE DE CARDINAUX

ROME, 27. — Les Cardinaux Schuster, de Cologne; Bertram, de Breslau; Faulhaber, de Munich; et Pini, de Vienne, sont arrivés à Rome, ce midi. Leur arrivée a été accueillie par le nombre de Cardinaux étrangers accueillis à Rome. En dehors des Cardinaux allemands et autrichiens, les Cardinaux Dubois, de Paris; Lacombe, de Rhénie; Maurin, de Lyon; Bourne, de Londres; et Gasparri, Cardinal anglais fixé à Rome à demeure, sont arrivés hier dans la capitale du monde chrétien.

LE CARDINAL REGIN A NEW-YORK

NEW-YORK, 27. — S. E. le Cardinal Regin, Archevêque de Québec, est arrivé aujourd'hui à New-York, où il doit s'entretenir pour l'instant avec le Cardinal de la Lorraine, à l'Hôtel St. Francis, en septembre, tandis que la défense attribue la mort à une grave affection de Mlle Rappe.

Réduction de gages dans les imprimeries

CLEVELAND, 27. — On a appris aujourd'hui qu'à la fin du premier trimestre, les gages des employés d'un certain nombre d'imprimeries commerciales seraient réduites de 10 pour cent. Ces ateliers appartiennent en majeure partie au groupe édité par le système de l'atelier libre depuis la grève du printemps dernier.

M. Wadia, délégué des Indes, à Montréal

M. B. P. Wadia, délégué international, représentant les unions ouvrières des Indes, à la Ligue des Nations, sera de passage à Montréal, du 28 février à la fin de mars. M. Wadia est le fondateur de la première union ouvrière des Indes, organisée à Bombay, en 1910. Depuis que la Ligue des Nations a terminé ses délibérations, il a parcouru l'Europe et prononcé dans les principales villes des conférences sur les problèmes de son pays.

A ROME



S. E. LE CARDINAL DAUGHERTY, archevêque de Philadelphie, qui serait partisan du maintien du "statu quo" dans les relations du Vatican avec le Quirinal.

L'épidémie d'influenza

De notre correspondant. — Ottawa, 27. — Les officiers du Bureau fédéral d'hygiène déclarent que, pour le moment, rien ne fait prévoir une épidémie d'influenza en Canada, cependant les conseils d'hygiène provinciaux font bien d'insister pour que des mesures préventives soient prises.

La Saskatchewan et la Commission du blé

(Presse Associée Canadienne)

Régina, Sask., 27. — La Législature de Saskatchewan a adopté hier soir à l'unanimité une résolution invitant le gouvernement fédéral à procéder à une enquête approfondie sur le système de vente du blé et de tous les produits agricoles de l'Ouest et à assurer dans l'intervalle le placement de la récolte de 1922 en restaurant la Commission du blé canadien. Des divergences de vues se sont fait jour entre les orateurs sur la question d'établir si la commission doit être convertie en une institution permanente, mais comme c'était le désir général de présenter un front uni à Ottawa sur cette question, le problème des pouvoirs permanents a été laissé en suspens en vue d'une enquête.

L'HON. MEIGHEN RESTERA CHEF DE SON PARTI

Une réorganisation du parti conservateur. — La candidature de l'hon. M. STEWART

Ottawa, 27. — Le très honorable Arthur Meighen est arrivé hier soir de Toronto et a reçu le rapport de l'élection de Grenville à sa résidence accompagnée de quelques amis. L'ancien premier ministre est heureux de l'appui qu'il a reçu même dans les centres ruraux et du vote libéral. M. Meighen sera à son siège dès le premier jour de la session et agira comme le chef de l'opposition. En attendant, il travaillera au plan de la réorganisation de son parti qu'il soumettra d'abord aux députés et sénateurs conservateurs, puis à une convention du parti. L'hon. Charles Stewart revenu à Ottawa n'a pas dit où il serait candidat mais il a laissé entendre qu'il s'était trouvé un comté. Si le ministre de l'Intérieur le désire, Argenteuil est toujours à sa disposition, mais il préférerait être député de l'Ouest. Sa décision sera bientôt connue. Le gouvernement aura une troisième vacance à remplir au Sénat par la mort de l'hon. Robert Beith, survenue hier à Bowmanville. Le défunt était libéral. Deux sénateurs devront être nommés par l'ouverture de la session. Il reste aussi quatre juges à nommer, un à la Cour Suprême d'Ontario, deux juges de comtés dans Carleton (Ottawa) et York et il y a aussi une vacance dans la magistrature de Winnipeg.

Aussitôt que l'hon. King arrivera de la Colombie-Britannique, il prêtera serment comme ministre des Travaux Publics succédant à l'hon. sénateur Bostock qui sera aussitôt nommé président du Sénat, remplaçant l'hon. Joseph Bolduc. Ce dernier aura l'honneur d'avoir été le président du Sénat qui a eu le plus long terme depuis la Confédération. Il est entré en fonction le 3 juin 1916 et l'hon. M. Bolduc comptera au nombre des présidents les plus populaires de la Chambre Haute.

CONDUITE HEROIQUE D'UN JEUNE INDIEN

(Presse Associée Canadienne)

PORT WILLIAM, 27. — Cinq enfants, âgés de moins de 12 ans, ont cheminé jusqu'à Watcomb, sur les chemins de fer du gouvernement, sous la conduite de leur frère aîné, âgé de 14 ans. L'odyssée des jeunes coureurs des bois revêt un intérêt tragique difficile à surpasser.

Leur père, un trappeur indien, et son épouse, succombant récemment à l'influenza. Avant de s'éteindre, le malheureux appelait son fils aîné, Atchimo, et lui remettait une somme de \$1,200, fruit de ses épargnes.

Le jeune garçon, désireux d'assurer aux auteurs de ses jours des funérailles convenables, partit en route le même jour pour aller quêter son plus proche voisin, à 30 milles de là.

UNE CAUSE QUI INTERESSE TOUT LE MONDE CATHOLIQUE

LE SENAT EN DEUIL



Le sénateur ROBERT BEITH, de Bowmanville, décédé hier soir. Il était célèbre comme éleveur de chevaux pur sang. (Voir détails ailleurs.)

BULLOCK POURRA RESTER AU PAYS

(Presse Associée Canadienne)

WASHINGTON CEPENDANT DEMANDERA PEUT-ETRE SON EXTRADITION.

OTTAWA, 27. — Le gouvernement a autorisé le nègre Matthew Bullock, de la Caroline du Nord, à demeurer en Canada parce qu'il est conduit à ne pas vouloir de la déportation. Il était attendu par les autorités de son pays sur l'accusation d'avoir voulu provoquer un soulèvement de noirs contre blancs, accusation cependant qu'il a toujours niée. Il ira s'établir dans l'Alberta.

M. Nicol répond aux interpellations

(Presse Associée Canadienne)

QUEBEC, 27. — En réponse à une interpellation faite par M. Sauvé, hier, l'hon. M. Nicol a déclaré que les compagnies de chemins de fer ne payaient aucune indemnité au gouvernement sur leurs subventions. M. Nicol a répondu aussi à M. Sauvé que le gouvernement n'avait dépensé aucune somme d'argent pour une ferme de démonstration à Manseville et qu'aucun acronome n'avait été envoyé sur cette ferme. Enfin, M. Nicol a répondu à M. Gault, qui depuis le 1er juillet 1921, le gouvernement avait fait des emprunts pour un montant de \$4,000,000.

A ROME



S. E. LE CARDINAL O'CONNELL, archevêque de Boston, que l'on dit favorable à un rapprochement entre l'Eglise et l'Etat italien.

HEUREUX EFFET DE LA PROHIBITION SUR LA MORALITE DU PEUPLE AUX E.-U.

SYSTEMES DE DOUBLE EQUIPE DE POMPIERS

Projet de loi que soumettront bientôt les députés Laurendeau et Gauthier.

LA TENEUR

(De notre correspondant) — QUÉBEC, 27. — A l'une des prochaines séances de la chambre, M. Adélard Laurendeau, député de Maisonneuve, secondé par M. Joseph Gauthier, député de la division Ste-Marie, de Montréal, proposera l'adoption d'un bill qu'il soumettra à la Législature au nom des employés des départements permanents du feu, relativement au système de double équipe.

Ce bill se lit comme suit: 1. Cette loi peut être désignée sous le titre de loi de double équipe des départements du feu. 2. Lorsque dans une cité ou une ville, quelconque n'ayant pas moins de 20,000 de population, il y a un département permanent du feu dont les officiers et les employés sont régulièrement employés comme pompiers et pays comme tels par la municipalité, le sera du devoir du chef, du surintendant ou de la commission, suivant le cas de diviser les membres du dit département du feu en deux équipes qui devront travailler d'après un des deux systèmes suivants: Système No 1. — Le dit chef du département du feu ne devra pas garder une équipe en exercice plus de vingt-quatre heures sans droit à un repos de vingt quatre heures consécutives. Système No 2. — Une équipe devra travailler le jour durant dix heures consécutives alors que l'autre équipe travaillant de nuit devra travailler quatorze heures consécutives chaque équipe prenant la place de l'autre tous les sept jours et vice versa. 3. Les dispositions de cette loi devront prévaloir nonobstant tout autre règlement municipal se rapportant au département du feu et devront être mises à exécution conjointement avec la loi des heures de travail dans les départements du feu. 4. Aucune déduction ne devra être faite du salaire ou des vacances des employés d'un département permanent du feu par suite de l'application de la présente loi. 5. Cette loi devra entrer en vigueur et prendre effet un mois après qu'elle aura reçu la sanction royale.

Les demandes faites par les pompiers dans ce bill sont comme on le voit claires et précises. Ils demandent l'établissement d'un système de deux équipes par rotation et à cette fin ils suggèrent deux systèmes qu'ils seraient prêts à accepter. Il est tout probable que ce bill soulèvera quelques objections, et l'on s'attend à ce qu'un débat intéressant soit soulevé.

Mort du champion des pigeons voyageurs

(Presse Associée Canadienne)

Derby, Angl., 27. — Le pigeon-voyageur considéré comme le champion du monde, "Rol de Rome", vient de mourir en cette ville. Il avait en 1913 volé de Rome à Derby, soit une distance de 1,000 milles.

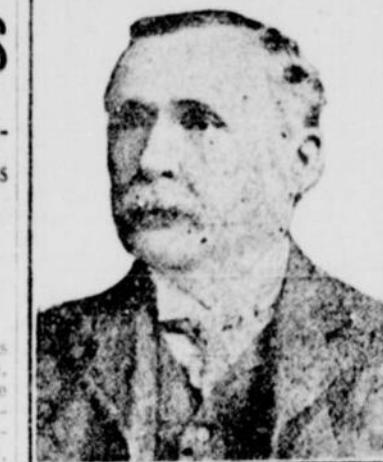
A OTTAWA

M. CALIXTE ETHIER, député des Deux-Montagnes, à Ottawa, qui succéderait à l'honorable M. Boyer au Sénat, d'après une dépêche d'Ottawa, ce matin.

OTTAWA A BESOIN D'UNE GRANDE SALLE

OTTAWA, 27. — Une coïncidence de tout genre est d'organisations de tous genres ont décidé à une assemblée, hier soir, qu'une salle devrait être construite à Ottawa pour les concerts, assemblée politique, municipales, etc. En dehors des théâtres, il n'y a pas une place convenable dans la capitale pour la réunion de quelques centaines de personnes. On veut former une association pour réaliser le projet.

AU SENAT



L'HON. M. JOSEPH BOLDUC, qui est celui qui a occupé le plus longtemps depuis la Confédération la présidence du sénat. Il sera remplacé à ce poste par le sénateur Bostock.

ELLES ONT FAILLI PERDRE LA VIE

(De notre correspondant)

OTTAWA, 27. — Deux jeunes filles, Mlle Jeanne Lajoie, de Tremblayville et Mlle Proie, de Hull, ont failli périr hier soir dans un incendie dans l'édifice Butterworth, rue Sparks. Les deux jeunes filles ont été asphyxiées, mais furent sauvées à temps par M. Provost, aide des pompiers. Le pompier Jos. Post est tombé d'une échelle de 19 pieds de hauteur et s'est blessé quelque peu au dos. Les dommages sont de \$12,000. Les perdants sont le marchand de fleurs Scrim et Plant Hardware Co.

CINQ BANDITS SONT EN ETAT DE SIEGE EN PLEIN PITTSBURG

(Presse Associée Canadienne)

PITTSBURG, Penn., 27. — Cinq bandits à main armée ont pénétré par effraction à la succursale de la "First National Bank" dans la faubourg de Cranston, ce matin, et ils ont emporté une somme d'environ \$30,000 en argent et valeurs négociables, après avoir assassiné le caissier, Harold Moss, et enlevé cinq commis de l'établissement et une cliente dans une voiture. Ils se sont ensuite enfuis en automobile.

PRESIDENT

M. J. O. GAREAU, président de la maison Gareau et représentant du quartier No 29 au conseil municipal, qui vient d'être élu président de la Ligue des propriétaires.

UNE ENTREVUE DECISIVE ENTRE LES DEUX CHEFS

(Presse Associée Canadienne)

Paris, 27. — L'ambassadeur américain en Angleterre, M. George Harvey, qui a assisté à la récente Conférence de Cannes, doit conférer aujourd'hui avec le président du conseil Poincaré. Cette entrevue revêt une importance toute particulière, étant donné que M. Harvey a annoncé hier, qu'avant de rentrer à Londres, il profiterait de son passage à Paris pour communiquer avec précision au Gouvernement français les vues américaines touchant la Conférence économique projetée à Gênes, ainsi que sur la situation économique et financière du monde.

M. Harvey rencontrera peut-être M. Poincaré à plusieurs reprises avant son départ et il se propose de conférer avec la majorité des ministres français, ainsi qu'avec M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France.

La décision du président Harding touchant la participation des Etats-Unis à la Conférence de Gênes dépend largement du résultat de ces conversations.

Les Jésuites et le Conclave

(Presse Associée Canadienne)

New-York, 27. — Le Rév. Père H. Rockwell, Supérieur provincial de la Société de Jésus dans le district de New-York et du Maryland, a annoncé aujourd'hui que l'Ordre des Jésuites ne tenterait pas d'influencer le Sacré Collège à propos de l'élection du prochain Pape.

Il a formulé cette déclaration au texte d'un démenti officiel aux rapports lancés par la presse anglaise et reproduits par la presse américaine à l'effet que la Société de Jésus s'efforcerait d'assurer l'élection d'un proclamaire au Souverain Pontificat.

"L'élection du Pape se fera comme si nous n'existions pas, a-t-il dit. On peut être assuré que nous nous abstenons du moindre simulacre d'intervention."

Les femmes de la haute ne trouvent plus à adopter d'enfants, tant les conditions

ONT EVOLUE

(Presse Associée Canadienne)

CHICAGO, 27. — M. C. C. Caritens, de New-York, directeur de la Ligue du Bien-être de l'enfance, a déclaré hier soir, au cours d'une intéressante conférence, que la prohibition et les mœurs d'indépendance qui se sont introduites dans la vie de la femme moderne ont suscité pour des raisons entièrement différentes une telle rareté de bébés que, pour la première fois dans son histoire, la Ligue ne peut satisfaire aux requêtes des personnes désireuses d'adopter quelque enfant.

"Les femmes des meilleures classes sont si éprises d'indépendance, a-t-il dit, que la natalité dans ces milieux se trouve réduite à rien. Quelque temps après son mariage cependant, la femme réalise que son foyer est incomplet. Elle songe alors à adopter quelque enfant. Elle constate alors que la prohibition a eu l'heureux effet d'améliorer si sensiblement les conditions de vie des classes inférieures que les requêtes de ce genre peuvent difficilement être satisfaites."

ILS FURENT CERNÉS PAR LA POLICE, CE MIDI, APRÈS UN AT-TENTAT MEURTIER SUR UNE BANQUE

(Presse Associée Canadienne)

PITTSBURG, Penn., 27. — Cinq bandits à main armée ont pénétré par effraction à la succursale de la "First National Bank" dans la faubourg de Cranston, ce matin, et ils ont emporté une somme d'environ \$30,000 en argent et valeurs négociables, après avoir assassiné le caissier, Harold Moss, et enlevé cinq commis de l'établissement et une cliente dans une voiture. Ils se sont ensuite enfuis en automobile.

Moins d'une heure après l'attentat, une escouade de détectives lancée aux trousses des assassins, rencontra une automobile dont les passagers défilèrent sous leurs coups. On les vit enjamber un chauffeur de faire halte. Pour toute réponse, il doublea de vitesse, tandis que ses comparses ouvraient un feu nourri sur les agents.

Quelques instants plus tard, les détectives réussirent à cerner les bandits qui s'élançaient hors du véhicule et tentaient de gagner le large. On les vit pénétrer en certains endroits des avenues Pennsylvania et Irwin, suivis de près par les détectives.

Tandis qu'une moitié des officiers emmenait une chasse mouvementée sous le feu nourri des bandits, l'autre moitié confiait l'automobile et y découvrait le butin des bandits.

Dans l'intervalle, les assassins se réfugièrent dans une maison de l'avenue Pennsylvania, d'où ils fusillèrent copieusement la police du haut des croisées.

Une foule considérable, attirée par le crépitement de la fusillade, s'est massée aux alentours du théâtre des bandits, anxieuse d'assister à l'assaut que la police doit lancer contre la redoute des assassins dont elle aura reçu les renseignements.

On se propose de conférer avec la majorité des ministres français, ainsi qu'avec M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France.

La décision du président Harding touchant la participation des Etats-Unis à la Conférence de Gênes dépend largement du résultat de ces conversations.

MONDANITES

Mme A. Hirshow donnera un bridge lundi prochain dans le salon bleu du Ritz.

Mme T. A. Gauthier recevait à sa table d'honneur, le mercredi 25, à midi, les salons du club Saint-Denis.

Mlle Rita Gauthier, Mimi Soulté, Lucille Wall, Hélène Tarte et Charlotte Blanchet servaient le thé.

M. Lomer Gouin, ministre de la Justice et lady Gouin, occupèrent une loge au Majestic dimanche après-midi, au concert de la musique des Grenadiers.

Le docteur Louis Brisset des Nos et M. Ubald Paquin sont partis pour une excursion de plusieurs mois dans les Laurentides.

Mlle Lucie Ostuy, de Valleyfield, passa quelques jours à Montréal, l'invitée de Mlle Germaine Déry.

Thé hier après-midi chez Mlle Joly. Mmes A. Brun, M. Moreau et Mlle F. David servaient le thé et les glaces. Environ une quinzaine d'invitées y assistaient.

Thé intime cet après-midi chez Mme J. A. Mercier, en l'honneur de Mme Joseph Dubuc, de Winnipeg.

LL. Excellences lord et lady Byng le Vinty, lord Atholstan, lady Alan et Mme Beaudmont ont accordé leur patronage au concert que donnera le capitaine Edmund Burke le 29 février chez Mme J. K. Ross.

A cause d'un défilé récent, Mlle Boyer ne recevra pas lundi ainsi qu'il a été annoncé.

Mlle Gertrude Clergue revient aujourd'hui de New-York.

L'honorable Rodolphe Lemieux était à Québec cette semaine.

Mlle Bergevin ne recevra pas aujourd'hui comme il a été annoncé.

Mlle Rita Roche est à Québec.

Mlle Cormier, de Donnacona, est à Montréal.

M. J.-O. Morin, de Québec, est en ville.

Le docteur Joseph Gosselin, de Québec, est en ville.

Impromptu dernièrement chez M. et Mme L. Cusson, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Céline. Les invités étaient MM. et Mmes L. G. Cusson, Eugène Chénier, Paul Robitaille, Ernest Chénier, Mlle Marie Gravel, Marguerite Litalien, Rosé Chénier, Gracielia, Antoinette et Mlle Gracielia, Béatrice Audet, Béatrice et Carmelle de Bellefeuille, Lucie Giguère, Alice et Cécile Leveillé, Emilienne et Thérèse Morin, Berthe, Jeanne et Cécile Prieur, Pauline Saurel, Thérèse Cusson, Pauline Rolland, M. Ernest R. Rolland, Phil. Parent, Paul Claude, Dominique Cusson, Paul Morin, Rodolphe Papineau, Antonio Barbeau, Alfred Asselin, Lucien Michaud, Antonio Fortin, Rosaire Cusson, Raymond Dubois, Philippe Ross, Antonio Dumontier, Philippe Côté, Edouard Papineau, Emile Cusson, Edouard Guimette, Maurice Laviolette, Tomé Létourneau. Le thé fut servi par Mmes L. Cusson et E. Le-gault, Mlle B. Audet et C. Cusson.

Le docteur Perreault, de Lévis, est en ville.

Mme C. C. Warren recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

M. J. A. Gauthier recevait hier à l'heure du thé à l'hôtel Pines.

L'Elégance



JAQUETTE de drap marine ornée de bandes d'agnella. Elle pose sur une jupe à écossais marine vert et or. Toquet d'agnella.



Les faits de Cupidon

Morel-Hardy

Ces jours derniers fut béni en l'église Saint-Stanislas de Kostka, le mariage de Mlle Irène Hardy, fille de M. et de Mme Joseph Hardy, avec M. René Morel, fils de M. et de Mme Napoléon Morel. Le choeur des Enfants de Marie accompagna la messe, un très joli programme musical. M. Hardy était le témoin de son fils. La mariée portait un costume de drap de nuance castor, garni de fourrure de castor et un chapeau modèle parisien; son bouquet se composait de roses «american beauties».

Après la cérémonie, un dîner fut servi chez Mme Morel et le soir eut lieu un grand dîner chez Mme Hardy.

Michaud-Lapointe

M. l'abbé Tremblay, curé, béni le 26 janvier dernier, en l'église paroissiale de Saint-Eloi, le mariage de Mlle Clémence Lapointe, fille de M. Sifroid Lapointe et sœur de l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries, avec M. Octave Michaud, de Montréal, fils de M. Michaud, de Bie. Pendant la messe, Mlle Anne Leblond, Rose-Anne Thériault, M. et Mme C. Godbout, M. C. Godbout et C. Thériault, chantèrent. M. Lapointe accompagnait sa fille et M. Michaud était le témoin de son fils. Après un déjeuner servi chez Mme Lapointe, M. et Mme Michaud partirent pour voyage.

Millotte-Ménard

Ces jours derniers fut béni, en l'église paroissiale Saint-Joseph, le mariage de Mlle Alice Ménard, fille de M. et de Mme Joseph Millotte, avec M. Joseph Ménard, fils de M. et de Mme Joseph Ménard. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Laflamme, curé. M. Ménard accompagnait sa fille et M. Millotte était le témoin de son fils. Pendant la messe, un joli programme musical fut exécuté par la chorale Jeanne d'Arc; Mlle Georgette Tremblay chanta en solo. Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux époux partirent pour voyage.

Forget-Roy

En l'église Sainte-Anne, de Woodstock, fut béni ces jours derniers, le mariage de Mlle Rose-Anne Forget, fille de M. et de Mme Théophile Forget, avec M. Léon Roy, fils de M. et de Mme Hilaire Roy. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. F. Dumont. Les mariés avaient pour témoins, leurs frères respectifs. Pendant la messe, un très joli programme de chant fut exécuté. Après une réception chez la mère de la mariée, M. et Mme Roy partirent pour voyage.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Angeline Duchesne, fille de Mme Jérôme Duchesne, avec M. Alphonse Brunelle, fils de M. Arthur Brunelle, sera célébré le 31 janvier prochain, en l'église Saint-Louis-de-France. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à six heures, par M. l'abbé Boileau. Pas de faire-part.

On annonce pour le 7 février prochain, le mariage de Mlle Louise Leclerc, avec M. Napoléon Roussel. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures, en l'église de Notre-Dame-de-Grâce. Les nouveaux époux partiront pour voyage. Pas de faire-part.

M. Hector Caron, surintendant de la Chasse et des Pêcheries, et Madame Caron, de Québec, annoncent pour le sept février prochain le mariage de leur fille, Gilberte, avec M. Elias J. Flynn, avocat au barreau de Québec.

Mlle Rachel Roberge est à Thetford Mines, chez sa cousine Mlle Laurence Roberge.

Ottawa

Déjeuner samedi chez lady Borden.

Le docteur F. A. Dumais, de Hull, et Mme Dumas sont partis pour l'Europe.

Pour les Rhumes, Grippe et Influenza comme préservatif prenez les tablettes natives BROMQUINOLINE des vendant la signature de E. W. Grove. Adressez-vous de recevoir les BROMO, 300, rue de la Casse.

MME BORDINI CONNUE DES MONTREALAIS

Son gérant, M. H. Ward, est le beau-frère de M. J.-N. Dupuis.

UNE PRIMEURE

Ce qui va donner un intérêt tout à fait local aux représentations de "The French Doll", au Majestic, la semaine prochaine, avec la célèbre artiste, Irène Bordoni, dans le premier rôle, c'est que M. Herbert Ward, est le metteur en scène de ce spectacle qui constitue une toute première que nous applaudirons, avant New-York et avant Paris.

M. Ward est apparenté avec l'un de nos meilleures familles canadiennes-françaises. En effet, sa femme, née Ethel Barry, autrfois de Montréal, est la sœur de Mme J.-N. Dupuis, l'épouse du président de la maison Dupuis Frères. C'est M. Ward qui a suggéré à la grande artiste française, Irène Bordoni, d'abandonner sa place, à Montréal, d'abord, confiant qu'il est dans l'opinion et le jugement des Montréalais. M. Herbert Ward, qui est très favorablement connu dans le monde théâtral américain, sera l'hôte de M. et Mme J.-N. Dupuis, la semaine du 30 janvier.

Quant à Mme Irène Bordoni, c'est un premier prix du Conservatoire de Paris, une artiste dramatique très connue en France, tant par sa beauté, son élégance, que par son talent. Il y a quelques temps elle eut un procès célèbre en séparation, avec un artiste qui fit un temps parler de lui à Montréal. Détail curieux, plusieurs artistes de la troupe de Mme Bordoni, sont français ou de langues françaises, et il sera typique de les entendre jouer en anglais. Signalons Mmes d'Ambricourt et Lussier, à part Mme Bordoni, M. Durand, etc.

UNE CONFERENCE SUR ANATOLE FRANCE

M. Robert LeBlond, qui donne une série de causeries sur "La littérature française contemporaine", avait consacré une de ses conférences à l'œuvre d'Anatole France, le lauréat du prix Nobel pour la littérature. Après avoir retracé à grands traits la vie de l'écrivain (né à Paris en 1844), le conférencier a passé rapidement en revue ses principales œuvres s'arrêtant un peu au "Crime de Sylvestre Bonnard" et surtout au "Jardin d'Épouse".

M. LeBlond a ensuite étudié la qualité et les limites de l'intelligence et de l'imagination de M. Anatole France. Elle a montré qu'elle manquaient l'une et l'autre d'ampleur et de puissance, et que le grand écrivain était incapable de créer des idées nouvelles aussi bien que de donner la vie à des personnages de son invention.

L'œuvre d'Anatole France, comme sa conduite, est une longue contradiction, une visite interrompue de paradoxes et de sophismes. Jamais homme n'a été si constamment inconstant, jamais homme ne s'est autant contredit, exaltant et condamnant tour à tour la science, le respect de la religion, l'union sacrée et l'armée.

Le conférencier examine alors la philosophie d'Anatole France, qui est à vrai dire l'abolition de la philosophie, la destruction systématique et générale de toutes les idées reçues, la négation de tous les sentiments dévoués et de toutes les passions divines, l'intelligence, la raison, la science, toutes les joies de la métaphysique, la mathématique, l'esthétique, la biologie, la critique, la sociologie, sont tour à tour sapées et renversées. La morale elle-même ne trouve pas grâce. Le crime est excusé, le mensonge est érigé en principe moral. La charité est abolie, le mariage est détruit, la doctrine du "ménage mutuel" des humains, "ces bêtes féroces et dégoûtantes" et si l'écrivain fait l'éloge de la pitié, il y mêle tant de dégoût et tant d'ironie que ce noble sentiment en perd toute sa noblesse.

Avec autant d'impartialité qu'il a condamné la philosophie du penseur, M. LeBlond fait l'éloge de l'écrivain dont il vante l'esprit et le style. Il conclut en disant que cet ironiste cache sous les dehors indulgents et trompeurs d'un "bon dictionnaire" les sentiments les plus détestables, l'indifférence, l'indolence et d'un épicurisme fanatique.

Aussi

15 harmoniums de salon et pour chapelles aussi bons que des neufs, fabriqués par les meilleurs manufacturiers, convenables pour familles, écoles, missions ou petites églises. Prix, le quart de la valeur régulière.

Les pianos précités sont des échantillons du grand assortiment qui sera vendu à sacrifice. Ces instruments valent beaucoup plus, mais nous sommes surchargés et nous avons besoin d'espace. Les pianos seront vendus au comptant ou à conditions faciles. La vente ne durera que quelques jours.

Willis & Co. Limited

580, Rue Ste-Catherine Ouest.

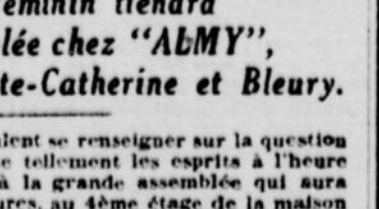
Le comité du suffrage féminin tiendra une grande assemblée chez "ABMY", angle Sainte-Catherine et Bleury.

Toutes les personnes qui veulent se renseigner sur la question féminine—question qui passionne tellement les esprits à l'heure actuelle—sont priées d'assister à la grande assemblée qui aura lieu le samedi 28 janvier à 8 heures, au 4ème étage de la maison "Almy", angle Sainte-Catherine et Bleury. Des orateurs français et anglais, hommes et femmes, prendront la parole et discuteront cette importante question. Les députés fédéraux donneront leur appréciation du travail féminin au cours de la dernière campagne.

Toutes les dames de Montréal et d'ailleurs qui ont pris part à la dernière lutte électorale sont spécialement invitées. Qu'on se rende en foule à cette réunion qui sera sans aucun doute un événement national.

IDOLA SAINT-JEAN, Secrétaire.

MARIAGE MARTEL-SARRAZIN



M. GEORGES-ALBERT MARTEL, et Mme MARTEL, née Sarrazin. Jeannette, photographiée à la sortie de l'église Saint-Edouard où leur mariage fut béni dernièrement par M. l'abbé Brien, curé. (Cliché "Vinty", 80 rue Beaubien).



M. GEORGES-ALBERT MARTEL, et Mme MARTEL, née Sarrazin. Jeannette, photographiée à la sortie de l'église Saint-Edouard où leur mariage fut béni dernièrement par M. l'abbé Brien, curé. (Cliché "Vinty", 80 rue Beaubien).



CHEZ NOUS

R-à Jeune musicienne. Je ne puis vous donner d'adresse dans ces colonnes, mais vous trouverez facilement en suivant les petites annonces de notre journal.

R-à Roberte. Je vous conseillerais d'obéir à votre mère. Non, jamais sans permission.

R-à Vire la Canadienne. J'ai reçu. Merci.

CE QUE DI TLA MODE

Les capes évoluent, on les fait assez serrées des épaules avec grand col bien enveloppant. Certaines tombent droites, d'autres, resserrées du bas, esquissent un mouvement de drapé. Les plus nouvelles sont taillées en forme avec quelques godets.

Les manteaux sont également droits, très croisés avec ou sans pèlerine, en forme de petite cape, quelquefois fixés au manteau au dessous de la taille, par derrière. Si cette cape descend jusqu'en bas du manteau, on peut enlever l'at-

RECEPTE

Gâteau de pommes aux macarons.

Pelez et coupez en tranches six

belles pommes de court-pendues et de reinettes. Beurrez largement un plat assez profond supportant la chaleur du four et placez-y alternativement une couche assez épaisse de macarons écrasés, de tranches de pommes, de sucre en poudre et d'un peu de cannelle. Si vous aimez, quand le plat est rempli, mettez à la surface de grosses noisettes de beurre en quantité suffisante et faites cuire à four chaud. Battez deux oeufs dans un quart de litre de crème douce, ajoutez un peu de sucre. Versez cette crème quand les pommes sont cuites et remettez un moment au four jusqu'à ce que la crème ait pris une teinte dorée.

Margolaine

Tirage d'une automobile

Hier soir, avait lieu la grande partie de cartes organisée pour le tirage de l'automobile, mise en loterie l'automne dernier, au profit des oeuvres des Fraternités Missionnaires de Marie. Le billet gagnant porte le No 21036, au nom de M. Téléphone Pepin, marchand de Chaussures, 2348 Est, rue Ste-Catherine. Le joli véhicule, de couleur, don de M. Pierre Leduc, fils, a été gagné par Mlle Léonard, rue Clarke. Ceux qui ont bien voulu prêter leur concours et encourager de leur présence étaient venus en grand nombre, parmi lesquels nous avons remarqué MM. et Mmes A. Durand, J.-A.-H. Dufresne, H. Damproux, F. Forest, Barbeau et nombre d'autres.

UNION CATHOLIQUE

Il y aura séance de l'Union Catholique, le dimanche 29 courant, à 3 heures de l'après-midi, dans les salles de la bibliothèque, 236 rue Bleury (soubassement de l'église du Gesù).

Le R. P. Chausseaux, s.j., traitera un sujet de très grande actualité: "La Papauté à travers l'histoire".

Tous les hommes sont invités.

Filles! Filles!!

Sauvez vos cheveux avec CUTICURA

Savon, Onguent, Contre pellicules, 216, rue St-Paul, Montréal.

Notre Vente Annuelle de Janvier

se Terminera Positivement Mardi le 31.

Nous désirons insister sur le fait que nous avons beaucoup de lignes brisées et désassorties, des échantillons de commis-voyageurs en

PURE LAINE JAEGER

Lesquels seront vendus à des prix VRAIMENT REDUITS et placés sur des tables spéciales pour votre commodité.

Gilets Cardigan en pure Laine pour Hommes, Valeurs jus- 5.95 qu'à 15.00

Combinaisons d'Hiver pour Hommes, Régulier 3.95 8.50 pour

Casquettes pour Hommes, Unies et Quadrillées, Valeurs jus- 2.75 6.00 pour

Chemises, en Zephyr Ecossais, 30 seu- Régulier 95c. lement. 4.00 pour

Bas pour Hommes, unis et brodés, La Paire . . 95c.

Valeurs jusqu'à 2.50 la paire. 6 paires pour 5.50.

Chandails en Laine Jaeger pour Dames, Val. jus- 7.95 qu'à 330

Bas en Laine Jaeger pour Dames, Valeurs jus- 1.95 qu'à 5.00 pour

Chandails-Enveloppes en laine pour Dames, Val. 2.95 12.50

Gants en Laine pour Dames, - Valeurs jusqu'à 50c. 3.00 pour

Gants en Laine pour Enfants, - Valeurs jusqu'à 35c. 1.00 pour

Des lignes régulières de sous-vêtements, Chandails, Paletots, Chemises, Gants et Bas,

MOINS 20%

JUSQU'A MARDI, le 31 JANVIER seulement.

Ouvert jusqu'à 10 heures le Samedi Soir.

Willis & Co. Limited

580, Rue Ste-Catherine Ouest.

belles femmes de court-pendues et de reinettes. Beurrez largement un plat assez profond supportant la chaleur du four et placez-y alternativement une couche assez épaisse de macarons écrasés, de tranches de pommes, de sucre en poudre et d'un peu de cannelle. Si vous aimez, quand le plat est rempli, mettez à la surface de grosses noisettes de beurre en quantité suffisante et faites cuire à four chaud. Battez deux oeufs dans un quart de litre de crème douce, ajoutez un peu de sucre. Versez cette crème quand les pommes sont cuites et remettez un moment au four jusqu'à ce que la crème ait pris une teinte dorée.

Margolaine

Tirage d'une automobile

Hier soir, avait lieu la grande partie de cartes organisée pour le tirage de l'automobile, mise en loterie l'automne dernier, au profit des oeuvres des Fraternités Missionnaires de Marie. Le billet gagnant porte le No 21036, au nom de M. Téléphone Pepin, marchand de Chaussures, 2348 Est, rue Ste-Catherine. Le joli véhicule, de couleur, don de M. Pierre Leduc, fils, a été gagné par Mlle Léonard, rue Clarke. Ceux qui ont bien voulu prêter leur concours et encourager de leur présence étaient venus en grand nombre, parmi lesquels nous avons remarqué MM. et Mmes A. Durand, J.-A.-H. Dufresne, H. Damproux, F. Forest, Barbeau et nombre d'autres.

UNION CATHOLIQUE

Il y aura séance de l'Union Catholique, le dimanche 29 courant, à 3 heures de l'après-midi, dans les salles de la bibliothèque, 236 rue Bleury (soubassement de l'église du Gesù).

Le R. P. Chausseaux, s.j., traitera un sujet de très grande actualité: "La Papauté à travers l'histoire".

Tous les hommes sont invités.

Filles! Filles!!

Sauvez vos cheveux avec CUTICURA

Savon, Onguent, Contre pellicules, 216, rue St-Paul, Montréal.

Notre Vente Annuelle de Janvier

se Terminera Positivement Mardi le 31.

Nous désirons insister sur le fait que nous avons beaucoup de lignes brisées et désassorties, des échantillons de commis-voyageurs en

PURE LAINE JAEGER

Lesquels seront vendus à des prix VRAIMENT REDUITS et placés sur des tables spéciales pour votre commodité.

Gilets Cardigan en pure Laine pour Hommes, Valeurs jus- 5.95 qu'à 15.00

Combinaisons d'Hiver pour Hommes, Régulier 3.95 8.50 pour

Casquettes pour Hommes, Unies et Quadrillées, Valeurs jus- 2.75 6.00 pour

Chemises, en Zephyr Ecossais, 30 seu- Régulier 95c. lement. 4.00 pour

Bas pour Hommes, unis et brodés, La Paire . . 95c.

Valeurs jusqu'à 2.50 la paire. 6 paires pour 5.50.

Chandails en Laine Jaeger pour Dames, Val. jus- 7.95 qu'à 330

Bas en Laine Jaeger pour Dames, Valeurs jus- 1.95 qu'à 5.00 pour

Chandails-Enveloppes en laine pour Dames, Val. 2.95 12.50

Gants en Laine pour Dames, - Valeurs jusqu'à 50c. 3.00 pour

PRIX DE LITTÉRATURE

En même temps que l'on cherche à encourager la bonne production littéraire, il conviendra de développer parmi notre population un plus vif intérêt à l'égard des œuvres artistiques nationales.

Trois candidats sont mentionnés pour la succession du sénateur Arthur Boyer, M. J. Auguste de

(André Laforest)

**"Mon Ex
comme Gar**

Nous prédisons que le gouvernement de Québec trouvera aisément quelqu'un qui acceptera de prendre au Conseil législatif la place de M. Stourneau, tandis qu'elle est cha-

**expérience
de-malade"**

Une partie du rapport était consacrée au mariage d'une veuve avec le frère de son mari défunt. Aucune recommandation n'a été faite.

misc en mol. H

Après les repas pendant deux semaines. Calculez de nouveau l'étendue de votre force et voyez combien vous en avez gagné. Les manufacturiers remboursent votre argent si vous n'obtenez pas de résultats tout à fait satisfaisants. En vente chez tous les pharmaciens.

NUXATED IRON
Enrichit le Sang - Fortifie les Nerfs.

HERBERT B. SEYBOLD.

Magasins de Vêtements

FASHION-CRAFT

EXCEPTIONNELLE AUX HOMMES POUR ACHETER

Les Célèbres Fashion-Craft pour l'Hiver mar-
quées à des Prix Exceptionnellement Bas

PALETOTS REGULIERS DE \$55 POUR

\$39.50

Ce lot comprend des styles ulster et chesterfield
les tissus sont de la plus pure laine fabriquée
la coupe est de tout premier ordre.

Les Célèbres Paletots Burberry

PRIX REGULIER \$85

\$69.50

C'est un prix extraordinairement bas pour les
paletots Burberry. La qualité est supérieure et
les patrons excellents.

Un Lot de Bas en très beau Cachemire

PRIX REGULIER \$1.50

Dans les couleurs unies et de fan-
tasiaie la qualité est magnifique. C'est
une occasion exceptionnelle.....

95c.

Un Lot d'Articles de Cou en Soie de Fantasiaie

PRIX REGULIER \$1.50

Un merveilleux assortiment d'ar-
ticles de cou de belle qualité tous
dans des formes à la mode.....

95c.

UN LOT DE PYJAMAS EN CREPE

PRIX REGULIER JUSQU'A \$12.00

Dans de très beaux crêpes taf-
fetas et flanelles croisées. Très beaux
patrons.....

\$7.45

Nos services pour plaire

BEAUVAIS LIMITÉE

Propriétaire des Magasins

FASHION-CRAFT

ville: 229, rue St-Jacques. Dans le district de la finance
la ville
Magasin de la partie est
219, Ste-Catherine Est
Magasin de Matériel à un bloc à l'ouest de St-Jacques

**Gants pour
l'Hiver**

En laine ainsi qu'en Mo-
cha avec doublure
en laine.

Régulier..... \$2.50

\$1.45

Coin de Polichinelle

La culbute de Maria

L'événement le plus remarquable de la journée, est la royale culbute à enregistrer. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à regarder la figure de ma pauvre amie; elle représente en ce moment toutes les culbutes de l'après-midi.

La joue droite est de trois ou quatre belles nuances rouges depuis le pourpre jusqu'au grenat très foncé, l'œil droit est moitié noir, moitié violet, le nez tire sur le bleu, et le tout est enfilé à faire peur. Voilà ce que c'est de désemparer. Tous les jours, Mademoiselle défend de se précipiter quand on va en récréation et tous les jours, Maria veut arriver la première dans la cour. Aussi patatras... la voilà sur le tas de sable. Elle se relève, mais le coup l'avait si bien ébouriffée, qu'elle retombe de l'autre côté. Il faut la conduire chez Mademoiselle, où on lui a fait prendre quelque chose pour la remettre. Quand elle a été bien débarrassée, elle est revenue en classe; et nous avons ri aux éclats en voyant la figure qu'elle nous rapportait. La leçon lui servira peut-être... Si elle arrive première de cette façon-là au certificat d'études, ce sera bien extraordinaire.

LES TACHES D'ENCRE



Notes Encyclopédiques

En 1921, il y a eu 23,261,224 acres de terre défrichées en B.C., 18,949,029; en moyenne: 2,795,666; en 1920: 18,424,498, en selgite.

Les 701,544 acres cultivées en pommes de terre au Canada en 1921, ont produit 110,895,000 boisseaux. Le rendement à l'acre a été de 158 boisseaux.

Il y a 140,000 cultivateurs au Canada.

Le Canada possède 3,813,921 chevaux, 10,206,203 bêtes à cornes, 2,675,869 moutons et 3,904,875 porcs.

La Commission des Liqueurs de la province de Québec a fait au cours de l'an dernier, un bénéfice net de \$4,000,000.

Un arbre d'Algérie produit un

Intéressante pour les femmes

Cette lettre est courte, mais elle prouve la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Bothwell, Ont.—"J'étais faible et épuisée, je n'avais pas d'appétit et j'étais nerveuse. L'infirmière qui me soignait me conseilla de faire l'usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et maintenant je reprends des forces. Je recommande votre médicament à mes amies et vous pouvez faire l'usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, sans aucune attestation."—Mrs W. J. Brady, R. R. 2, Bothwell, Ont.

La raison pour laquelle le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, a une vertu curative si remarquable des maladies des femmes, c'est parce qu'il contient le tonique, dont les propriétés sont tirées de racines et de simples à action puissante sur l'organisme féminin.

Si vous voulez un conseil spécial, écrivez une lettre confidentielle au Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn, Mass. Votre lettre sera ouverte et lue par une femme qui seule y répondra.

Feuilleton de La Patrie

Fiancée d'Avril

Par Guy Chantepleure

Suite

Et comme Michel souriait, elle ajouta:

— Je suis fiancée si je vous choisis, mais dites-moi, quand des parents veulent marier leur fille, la laissent-ils dans un monde d'artistes, ou à un militaire, dans un monde de commerçants? Moi, hélas! je n'ai pas de parents qui puissent s'occuper pour moi de ces choses et croquer-voilà d'ailleurs que les jeunes filles qui en ont ne sont jamais qu'un plaisir de danser quand on les mène au bal? Puisque je désire me marier, il me fallait bien voir un peu de monde, et voir du monde en France, puisque je voulais épouser un Français.

— Mais soyez sûr que si je cherchais un mari, comme vous dites, je n'étais aucunement disposée à épouser d'importe qui!

— Je vous remercie, fit Trémor en s'inclinant avec quelque ironie.

— Vous faites bien, répondit calmement la jeune fille en le regardant en face.

— Puis avec le même calme, elle reprit:

— J'en ai trouvé deux tout de suite. Sur le bateau d'abord un

LE MODE DE L'ÉVALUATION EST SURANNE

Recommandations de M. J. Hamilton Ferns à la Commission municipale des finances.

CONSTRUCTION

Les commissions échevinales se mettent résolument à la besogne après les commissions des noms de rue, de législation, du fonds de pension et des travaux publics, celle qui doit s'occuper des questions de finances s'est réunie à son tour hier après-midi. Elle était sous la présidence de l'échevin J. O. Garneau. Y assistaient les échevins Laugel, Drummond, Emond et Hamilton. M. J. Hamilton Ferns, président du bureau des Évaluations, avait été également appelé à aller donner des explications sur le fonctionnement du bureau. Les fonctions de secrétaire étaient remplies par M. Estienne Gauthier, secrétaire adjoint de la ville.

Cette première séance de la Commission des finances devait être consacrée à passer en revue les membres du personnel du bureau d'évaluation. Lors d'une des séances antérieures, dix-neuf évaluateurs avaient été nommés; un seul avait été mis de côté, nos échevins croyaient qu'ils pouvaient diminuer le nombre de ces fonctionnaires et partant économiser quelques argent dans ce service municipal. Il résulte des explications données par M. Ferns que le personnel de ce service n'est déjà pas suffisant; il faudrait 31 évaluateurs au lieu de 14; aussi la commission a-t-elle décidé de remplacer au moins l'évaluateur mis au rancart.

Nombre de membres du conseil étaient sous l'impression que les évaluateurs municipaux remplissent une espèce de fonction vicieuse. Comme l'a déclaré M. Ferns, ils ne doivent pas faire seulement l'évaluation des propriétés de la ville; ils doivent aussi, pour chaque année, travail qui est d'assez considérable; mais ils doivent en même temps prendre les renseignements sur les localités afin de savoir quel est le loyer qu'il faut payer de la taxe d'eau, de la taxe d'affaires, etc. Ils doivent encore prendre toutes les informations qui permettront de confecturer les listes électorales.

Incidentement M. Ferns et les membres de la commission ont soulevé plusieurs questions corrélatives. Le président du bureau des évaluateurs a fait en effet remarquer que les contribuables n'ont pas le temps suffisant pour loger des plaintes chaque année sur le nouveau rôle d'évaluation. Le laps de temps mis à leur disposition n'est que de quinze jours, aussi voudraient-ils commencer le premier octobre pour ne se terminer que le quinze novembre. Mais pour cela il faudrait que les évaluateurs commencent leur travail à travers la ville dès les premiers jours d'avril. A une réponse qui lui a été posée par l'échevin Laugel, M. Ferns a répondu que l'évaluation est faite équilibrée dans toutes les parties de la ville. A preuve qu'il ne peut y

avoir de parti pris, c'est que les évaluateurs doivent faire leur travail dans différents quartiers: par exemple dans Rosemont, dans Hochelaga et dans Notre-Dame-de-Grâce. Toujours au fil de la discussion chacun des membres de la commission ont aussi fait la remarque que Montréal est la ville la plus favorisée sous le rapport des taxes élevées, qu'il faudrait pour donner suite aux plaintes des contribuables relativement au nouveau rôle d'évaluation annoncer qu'ils sont terminés non pas une seule journée, mais pendant une semaine, et pour cause; etc.

En fin de séance, amenée par le débat sur l'évaluation, la question de la taxe a été soulevée. Les membres de la commission ont amené des exemples de maisons mal construites qui certaines maisons de rapetement construites à la diable ne causent de terribles hémorragies par suite d'incendies. Certains maîtres de construction manquaient tout à fait des différentes substances qui les devraient constituer. Cela n'empêche pas les propriétaires de louer des logements dans ces maisons à \$70 et \$90 par mois. Il a été fait remarquer d'autre part que ces immeubles sont presque totalement dépourvus d'escaliers de sauvetage et, pour résumer en un mot, qu'elles sont une véritable menace à la sécurité publique.

La commission s'est également déclarée contre la politique de la nouvelle administration relativement à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

Enfin, la commission a également déclaré contre la politique de la nouvelle administration relative à la résidence des fonctionnaires et des employés de la ville. On sait que le comité exécutif a adopté une résolution il y a déjà quelques semaines décrétant que les membres du personnel de l'hôtel de ville doivent demeurer à Montréal. De l'avis des membres de la commission des finances, cette mesure est tout à fait injuste. Pourquoi punir un employé qui demeure en dehors de Montréal s'il a pu s'en éloigner pour payer moins cher de loyer?

BILLS QUI ONT SUBI LEUR 2EME LECTURE HIER

Ils ont trait à l'amendement des chartes de différentes municipalités.

INTERPELLATIONS

(De notre correspondant parlementaire)

Québec, 27. — Plusieurs bills privés ont subi hier après-midi, à la Législature, leur seconde lecture. Le premier est la charte de la compagnie du chemin de fer Roberval-Saguenay.

Loi ratifiant un certain acte de vente de Alfred Dalbec et Susan Proxian Williamson.

Loi ratifiant la charte de la ville de Louisbourg.

Loi concernant les successions de feu Jean Baptiste Beaudry et Herculé Jean Baptiste Beaudry.

Loi amendement la charte de la C.P.E. de Thetford Mines.

Loi amendement la charte de la ville de Lachapelle.

Loi amendement la loi constituant en corporation la ville de Québec.

Loi amendement la charte de la ville de Montréal, relativement à la ré-évaluation de la ville de Saint-Jacques.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

BILLS QUI ONT SUBI LEUR 2EME LECTURE HIER

Ils ont trait à l'amendement des chartes de différentes municipalités.

INTERPELLATIONS

(De notre correspondant parlementaire)

Québec, 27. — Plusieurs bills privés ont subi hier après-midi, à la Législature, leur seconde lecture. Le premier est la charte de la compagnie du chemin de fer Roberval-Saguenay.

Loi ratifiant un certain acte de vente de Alfred Dalbec et Susan Proxian Williamson.

Loi ratifiant la charte de la ville de Louisbourg.

Loi concernant les successions de feu Jean Baptiste Beaudry et Herculé Jean Baptiste Beaudry.

Loi amendement la charte de la C.P.E. de Thetford Mines.

Loi amendement la charte de la ville de Lachapelle.

Loi amendement la loi constituant en corporation la ville de Québec.

Loi amendement la charte de la ville de Montréal, relativement à la ré-évaluation de la ville de Saint-Jacques.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

Loi amendement la loi 10 George V, chapitre 141, concernant l'Association des gardes-malades enregistrés de la province de Québec.

INTERPELLATIONS

La gouvernance a répondu hier, à une foule d'interpellations faites par les membres de l'Opposition.

EMPRUNTS

L'Honorable M. Nicole, trésorier provincial, a répondu à Monsieur C. E. Gault, député de St-Jeorges, Montréal, que les emprunts qui ont été faits par la province depuis le 1er juillet 1921 se chiffraient à \$4,000,000. Des souscriptions ont été demandées dans chaque cas et ont été reçues d'un syndicat composé de l'United Financial Corporation Limited, The National City Co Ltd, Harris, Forbes & Co, Ltd, René T. Leclerc, Geo. Beausoleil & Co, Hanson Bros, à \$7.62 intérêt accordé d'un syndicat composé de la Dominion Securities Corporation Ltd, Wood Gundy & Co, et A. E. Ames Co, à \$5.27, intérêt accordé d'un syndicat composé de Versailles, Vidérick, Roullis Limitée, L. G. Beaubien Limitée et le Crédit Canadien Incorpé à \$5.11, et intérêt accordé.

Les obligations ont été vendues au syndicat composé de l'United Financial Corporation, The National City Co, Harris, Forbes & Co, René Leclerc, Geo. Beausoleil & Co, Hanson Bros à \$7.62 et intérêt accordé.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

A Monsieur Sauvé, l'Hon. M. Nicole a répondu que les emprunts de chemins de fer n'ont pas d'intérêt à payer au gouvernement sur leurs subsides.

MURPHY'S

Angle Ste-Catherine et Metcalfe.

33ième Vente Semi-Annuelle de BAS

Immense collection de Bas de toutes sortes pour Dames, Hommes, Garçons, Fillettes.

Bas de Soie pour Dames

BAS en pur fil de soie, avec jambe coussée, noirs, bruns, marine, tan, suble et amande. Pointures: 8 1/2 à 10. 1.00

BAS à côtes Richelieu, avec jambe de 18 pouces, en soie, bruns, blancs, marine, gris perle, amande et noir. Samedi, la paire. .72

BAS en pur fil de soie, à 12 brins, avec haut de lisse mercerisé, jambe coussée, et hautes épissures au talon. Noirs, blancs, marine, vouu de Russie, brun noir, cordon, champagne, or, argent, gorge de pigeon, gris foncé. Samedi, la paire, .127

BAS en soie artificielle de première qualité avec semelle double et hautes épissures au talon. Marine, noirs, tan, bruns, cordon. Samedi, la paire. .50

EXTRA SPECIAL pour 9 a.m. Samedi

BAS avec jambe de 18 pouces en soie, et avec

TRIPLE-HEADER DANS LA LIGUE DE MONT-ROYAL

LIGUE MONT-ROYAL



"L'EX" Porteous, sportsman bien connu, qui est le vice-président et le pénitencier de la ligue Mont-Royal, opérant le dimanche, à l'Aréna.

TALBOT DEFAIT B. DESAUTELS PAR 82 "PINS"

Ta. 146, 236, 158, 202, 177, 216, 172.
Dénarié: 178, 201, 206, 181, 164.
152, 192, 160, 184, 194, 179.

Après le match, Christian, fou-
quilleur de Train-Riviera, a télépho-
né de longue distance pour lancer un
dafi à Dénarié pour un match de 20
parties, dix devant être jouées au
National, le jeudi, le 2 février, et les dix
autres à Train-Riviera, à semaine sui-
vante. Le dafi a été relevé promptement
et le match amoncelé-a été joué pro-
chain, au National, à 8 p.m. On invite
tous les amateurs.

**SOIREE THEATRALE
DU CLUB SEMOND**

Mercredi le 1er février, le club Richmond aura le plaisir de recevoir les clubs de requettes de la Cité de Montréal. A cette occasion il y aura un grand dîner des 100 ans de l'AAE Family. Cette soirée servira certainement à renouveler les liens qui ont uni jadis les clubs de l'est aux clubs de l'ouest. Il y aura une parade des clubs avant la représentation théâtrale. Le départ aura lieu des saïles du club Richmond à 7:45 heures.

Un magnifique montre-bracelet en or sera tiré au sort comme prix de présence. Les billets sont actuellement en vente au club Richmond ainsi que chez Messieurs E. Montigny, 1625 Notre-Dame Ouest et J. G. Babin, 1201 St-Jacques. Les clubs qui ont l'intention de prendre part à cette soirée sont priés d'envoyer leurs adhésions afin que l'organisation leur réserve les sièges dont ils auront besoin.

EMP. DE TRAM. VS BEAVER

À 8 heures, M. Arthur Galsbury mettra la rondelle au jeu.

**UN MOT AUX
SPORTSMEN**

FAITES-VOUS DU SKI ASSURÉMENT

On a dit qu'une personne sur huit, était généralement blessée, d'une manière ou d'une autre, quand elle se livrait aux sports d'hiver. Le ski est probablement l'un des plaisirs en plein air des plus dangereux, et cependant peu de sportsman consentiront à abandonner ce plaisir si fascinant.

Enfin, les personnes qui aiment beaucoup le ski, devraient certainement penser à s'assurer.

L'annonce de E. W. G. Johnson, Rentier 11 rue St-Sacrement, dans "La Patrie" d'aujourd'hui, traitant de l'assurance sur le ski, devrait intéresser les hommes qui aiment à faire du ski — un genre d'amusement sain pour l'hiver lequel comprend cependant la possibilité d'un accident et de blessures graves.

D

à fume

us popula
Canada

abac de qua

te'


 BANK OF CANADA LIMITED
 MONTREAL

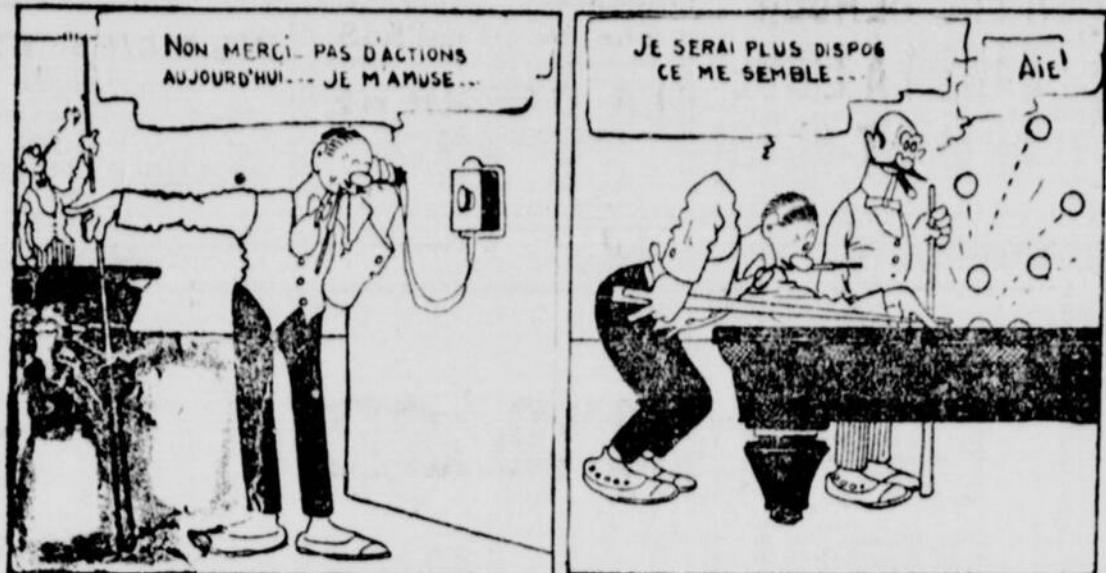
et en
paquets

en boîtes
métalliques



et en
paquets

Césaire



CE QUE RECLAME LE BILL DE LA CITE DE QUEBEC

Elle veut se faire autoriser un emprunt pour des travaux permanents.

UN RESUME

(De notre correspondant parlementaire) QUEBEC, 27. — Au nombre des bills privés dont seront saisis bientôt les députés provinciaux, on remarque ceux relatifs de l'ancienne municipalité du Sauc-au-Récollet, à la corporation de la ville de Québec, et à la municipalité de Lachine.

RICHE EN VITAMINES



FAIT UN PAIN PARFAIT

De plus, on veut dans ledit projet de loi forcer les maires de bric à l'avis à tenir un registre des achats et des ventes qu'ils font avec l'adresse des personnes qui ont acheté ces achats et ces ventes afin d'exhiber ce registre à la police ou toute autre personne en autorité sur demande.

LE SPORT

Suite de la page 6

A NOUVELLE-ORLEANS

GEORGES WALKER, champion poids lourds du Canada à la lutte, a obtenu une chute forcée sur Emil Mumpas, de Montréal, après 28 minutes d'un match furieusement contesté. Mumpas a été blessé à l'épaule et à ce moment il dut abandonner le match devant la souffrance qu'il endurait.

LES PROMOTEURS de boxe anglais ont fait des propositions très alléchantes à Dempsey pour une autre rencontre avec l'anglais, en Europe cette fois. Le gérant de Dempsey a déclaré que la proposition était très tentante.

BALMORAL VICTORIEUX

Le Balmoral a encore fait des progrès en remportant sa 10ème victoire battant le Cercle Lafontaine A.A.A. par 1 à 0 dans une partie courtoise quoique privée de son fameux centre, Murray, et de sa défense solide, Harrison. Le Balmoral fit la partie d'un point qui donna la victoire et fut avec la franchise une défense infranchissable. Désormais dans les buts brillent encore un vit' bal, et fut des autres joueurs. Les joueurs du Balmoral ont été félicités par les spectateurs. Les joueurs du Balmoral ont été félicités par les spectateurs.

AU PARC ORIENTAL

Première course, 6 furlongs — 1. Acosta 116, Scheffel, 7 à 5, 1 à 2, 1 à 2. 2. Od Folke 119, Kennedy, 1 à 1, 1 à 2. 3. Kestrel 106, S. Stewart, 5 à 4, 5 à 4. 4. Poudella, Margaret Nash, Miss Hope, Tattling King 104, Od Folke, ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mile — 1. Lady Astor 105, Scheffel, 8 à 5, 8 à 5. 2. Little Black Sheep 118, Burns, 7 à 16, 1 à 3. 3. Com. D'Amour 103, Mc Graw, 3 à 5. 4. Temp. 107, 105, Quesada, Article X. Hutchinson ont aussi couru.

HOCKEY A ST-JEAN

ST-JEAN, 27. — Les Chevaliers de Colomb de Montréal ont battu les équipes des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, et la bataille pour un point dans une partie fort contestée. Vendredi dernier, le St-John Yacht Club a battu le Champlain par un score de 4 à 2. Position des clubs de la ligue locale.

LE DINER DE LA JEUNESSE LIBERALE

IL A EU LIEU MERCREDI AU CLUB DE REFORME

Séance bien remplie et d'un vif intérêt, mercredi, au club de Réforme, où l'association de la Jeunesse Libérale donna son premier dîner — causerie de la saison 1922, avec l'hon. Walter Mitchell, représentant de la circonscription St-Antoine aux Communes, comme hôte d'honneur, et M. Antoine Chauvin, avocat, comme conférencier.

Un non moindre facteur du succès de cette réunion était le fait que M. Hector Perrier, avocat, récemment élu président de l'association, inaugura son terme d'office. Il profita de l'occasion pour remercier les membres de l'honneur qu'ils lui ont fait et adressa ses cordiales félicitations à l'exécutif précédent. De vifs applaudissements soulignèrent cette allocution de M. Perrier dont les brillants débuts comme président augurent une série de réunions des mieux réussies.

LUTTE CONTRE LE COMMERCE DES DROGUES

Le gouvernement fédéral surveille ce trafic ignoble et odieux.

DIMINUTION

(Spécial à La Patrie) OTTAWA, 27. — Les autorités fédérales surveillent de près tous les développements concernant le commerce des drogues défendues et les inspecteurs attendent de toutes parts la police des différentes villes à surveiller ce fléau. Depuis 1918, il y a une diminution considérable dans l'importation de certaines drogues. Voici quelques chiffres :

M. J.-H. BEATON VISITE LA CIE MCLAUGHLIN

Nous avons eu le plaisir de rencontrer hier soir, aux salons d'été de la McLaughlin, coin Crémont et Ste-Catherine, M. J.-H. Beaton, gérant général des ventes de la McLaughlin-Buick Motor Cars, qui était de passage à Montréal. M. Beaton n'est pas très communicatif et il nous a déclaré en riant qu'il n'était pas prêt à donner des entrevues, que, de reste, il avait toujours suivi cette politique et s'était bien trouvé jusqu'à aujourd'hui. Néanmoins, il nous a dit qu'il était très satisfait de la manière dont les choses allaient au cours de la semaine automobile. Les visiteurs ont afflué toute la semaine aux salons d'exposition de la compagnie, salons disparaissant sous la verdure et la décoration, les magnifiques modèles ont été placés avec goût dans la première salle d'exposition, celle dont les vitrines frappent sur la rue Ste-Catherine. Ils varient de prix et de dimensions, mais tous ont ce cachet de confort et de plaisance qui est si caractéristique dans la McLaughlin. Une seconde salle d'exposition, en arrière, laisse voir aussi de superbes modèles. M. T. R. Price, gérant de la vente au détail, et M. N.-J. E. Catudal, gérant de la division du gros pour la province, se sont déclarés très satisfaits des résultats obtenus à date par leur agence car le public local ne lui a pas marchandé son encouragement.

ACQUITTEMENT DE VILGRAIN

Nancy, France, 27.—Ernest Vilgrain, contrôleur des vivres durant le régime Clémenceau, a été acquitté hier par la Cour martiale devant laquelle il avait été accusé d'avoir abandonné son poste devant l'ennemi en se mutuant volontairement pour échapper à la conscription au début de la guerre. Le procureur de la république avait demandé la peine de mort. La Cour était remplie et des appareils cinématographiques avaient été installés derrière le procureur.

DODD'S KIDNEY PILLS

TRAITE LES MALADIES DES REINS

RHEUMATISME, MIGRAINE, DIABÈTE, BACKACHE

NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

LES PROPRIOS CONVOQUENT LES DEPUTES

Ils veulent discuter avec eux l'épineux problème des affaires municipales.

ELECTIONS

La Ligue des propriétaires vient de prendre une nouvelle initiative. Elle veut convoquer à une de ses séances tous les députés du district de Montréal. Il s'agit naturellement de discuter des affaires municipales. Cette assemblée sera la première d'une série. Au cours de ces assemblées elle retiendra les services d'un conférencier de renom.

27,000 SOLDATS SONT DEVENUS FERMERS

OTTAWA, 27. — Les statistiques qu'on vient de compléter démontrent que durant l'année 1921, des soldats retournés du front au nombre de 27,371 ont été établis sur des fermes, en vertu de la loi du rétablissement des soldats, ce qui, village de la loi a été accordé à 44,722 candidats sur 62,436 qui l'avaient sollicité. Actuellement 526 hommes sont à l'actuellement 3,110 l'ont complété.

NECROLOGIE FUNERAILLES DE M. J. PHANEUF

L'un de nos citoyens les plus estimés vient de mourir presque centenaire. Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Joseph Phaneuf, âgé de 97 ans et 6 mois, survenu à sa demeure au No. 631 rue Fulham, le 21 courant, après quelques mois de maladie.



M. J. PHANEUF

La Patrie et Mme George Gauthier (Louise), les deux petits enfants et quatre autres enfants petits-enfants et un de la cinquième génération, lui ont survécu.

Le service a eu lieu lundi, le 23, sept heures en l'église St-François. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Melville, qui chanta

LES PROPRIOS CONVOQUENT LES DEPUTES

Ils veulent discuter avec eux l'épineux problème des affaires municipales.

ELECTIONS

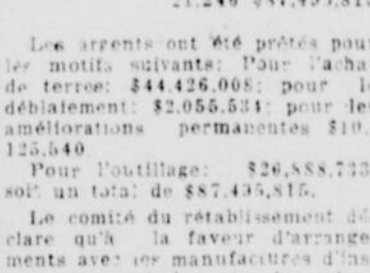
La Ligue des propriétaires vient de prendre une nouvelle initiative. Elle veut convoquer à une de ses séances tous les députés du district de Montréal. Il s'agit naturellement de discuter des affaires municipales. Cette assemblée sera la première d'une série. Au cours de ces assemblées elle retiendra les services d'un conférencier de renom.

27,000 SOLDATS SONT DEVENUS FERMERS

OTTAWA, 27. — Les statistiques qu'on vient de compléter démontrent que durant l'année 1921, des soldats retournés du front au nombre de 27,371 ont été établis sur des fermes, en vertu de la loi du rétablissement des soldats, ce qui, village de la loi a été accordé à 44,722 candidats sur 62,436 qui l'avaient sollicité. Actuellement 526 hommes sont à l'actuellement 3,110 l'ont complété.

NECROLOGIE FUNERAILLES DE M. J. PHANEUF

L'un de nos citoyens les plus estimés vient de mourir presque centenaire. Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Joseph Phaneuf, âgé de 97 ans et 6 mois, survenu à sa demeure au No. 631 rue Fulham, le 21 courant, après quelques mois de maladie.



M. J. PHANEUF

La Patrie et Mme George Gauthier (Louise), les deux petits enfants et quatre autres enfants petits-enfants et un de la cinquième génération, lui ont survécu.

Le service a eu lieu lundi, le 23, sept heures en l'église St-François. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Melville, qui chanta

LES PROPRIOS CONVOQUENT LES DEPUTES

Ils veulent discuter avec eux l'épineux problème des affaires municipales.

ELECTIONS

La Ligue des propriétaires vient de prendre une nouvelle initiative. Elle veut convoquer à une de ses séances tous les députés du district de Montréal. Il s'agit naturellement de discuter des affaires municipales. Cette assemblée sera la première d'une série. Au cours de ces assemblées elle retiendra les services d'un conférencier de renom.

27,000 SOLDATS SONT DEVENUS FERMERS

OTTAWA, 27. — Les statistiques qu'on vient de compléter démontrent que durant l'année 1921, des soldats retournés du front au nombre de 27,371 ont été établis sur des fermes, en vertu de la loi du rétablissement des soldats, ce qui, village de la loi a été accordé à 44,722 candidats sur 62,436 qui l'avaient sollicité. Actuellement 526 hommes sont à l'actuellement 3,110 l'ont complété.

NECROLOGIE FUNERAILLES DE M. J. PHANEUF

L'un de nos citoyens les plus estimés vient de mourir presque centenaire. Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Joseph Phaneuf, âgé de 97 ans et 6 mois, survenu à sa demeure au No. 631 rue Fulham, le 21 courant, après quelques mois de maladie.



M. J. PHANEUF

La Patrie et Mme George Gauthier (Louise), les deux petits enfants et quatre autres enfants petits-enfants et un de la cinquième génération, lui ont survécu.

Le service a eu lieu lundi, le 23, sept heures en l'église St-François. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Melville, qui chanta

Par Chas. McManus



Apaisez ce Mal de Tête

Un homme ne peut pas travailler convenablement s'il souffre continuellement de mal de tête ou de névralgie. L'apparition chronique de ces maux indique que l'organisme est en pitoyable état.



PRENEZ LES TABLETTES DOMINION C.B.Q. POUR LE RHUME, LA TOUX, LE MAL DE TÊTE OU LA NEURALGIE

McLaughlin

La Première Place à l'Exposition

Pendant plusieurs années la McLaughlin-Buick a occupé la première place aux expositions d'automobiles au Canada. Que d'année en année il conserve son rang témoigne de façon convainquante en quelle estime le tient le public canadien.

Le McLaughlin-Buick est un exemple frappant de l'efficacité canadienne dans la construction des autos. Les parties lourdes, comme le moteur et les essieux, sont fabriquées aux nouvelles usines General Motors, complètement outillées, de Walkerville. L'assemblage, le laminage du métal, la construction de la carrosserie et de la capote, le peinture, le capitonnage, etc., se font à Oshawa. Le capital et le labeur canadiens s'allient dans la production du McLaughlin-Buick.

"L'AUTO MODELE DU CANADA"

Master Four

22-44 - Routière deux places, spéciale	\$1340.00
22-45 - Spécial tourisme, 5 places	1475.00
22-46 - Coupé, 3 places	1600.00
22-47 - Sedan, 5 places	1995.00

Master Six

22-44 - Routière, 3 places, spéciale	\$1595.00
22-45 - Spécial tourisme, 5 places	1900.00
22-46 - Coupé, 3 places	2000.00
22-47 - Sedan, 5 places	3095.00
22-48 - Coupé, 4 places	2945.00
22-49 - Spécial tourisme, 7 places	2345.00
22-50 - Sedan, 7 places	2445.00

Tous prix f.a.b. Oshawa, Ont. Taxe de vente en plus.

Les autos McLaughlin-Buick sont non seulement assemblées mais construites au Canada.

McLaughlin Motor Car Co., Limited

Subsidiare de la General Motors of Canada Limited

OSHAWA, ONTARIO.

SUGGERSALLE A MONTREAL: North End Motor Sales Co. Limited, 2456 Ave. du Parc.

OUVERT LE SOIR

McLAUGHLIN-BUICK

Rundle's None-Such Liniment

(LINIMENT, SANS EGAL DE RUNDLE) CONTRE Rhumatisme Maux et Douleurs

Chez votre Fournisseur

Semaine d'Exposition d'Autos — 21 au 28 Janvier SALLES D'ETALAGE McLAUGHLIN-BUICK

McLaughlin

PARTOUT, EN AUCUN TEMPS, VOUS POUVEZ TOUJOURS VOUS FIER A LA McLAUGHLIN-BUICK

C'est la semaine d'exposition d'automobiles à nos salles d'étalages.

Ouvertes le soir.

Succursale de la McLaughlin Rues Crescent et Ste-Catherine

Vendeurs à Outremont. North End Motor Sales Co. Ltd. 2456 Avenue du Parc.

UNE LEÇON D'HISTOIRE LITTÉRAIRE À NOS MINISTRES ET DÉPUTÉS

Le prix David au montant de \$5,000 fait l'objet d'un débat académique. — Tous en faveur. — Belle allocution du secrétaire provincial.

LES DISCOURS

(De notre corr. parlementaire)



L'HON. ATHANASE DAVID, secrétaire provincial qui a prononcé hier une magnifique allocution importante.

Atait couronné par l'Académie Française.

"Notre littérature existe, dit M. David et nous en avons besoin. Nous la Grèce, l'Angleterre et la France sont fières de leurs génies qui ont conservé leur nom et continué dans le monde à garder intact le souvenir de leur grandeur."

Le secrétaire provincial explique que dans notre pays, nous avons traversé des périodes tellement difficiles qu'il a fallu une énergie inconcevable aux Canadiens qui se sont médiés de littérature pour écrire dans les temps où la colonie travaillait à sa formation et à la conservation de sa propre vie. Ces pionniers de la littérature ont par ailleurs contribué à donner au Canada un cachet bien particulier et ont permis aux Canadiens de s'élever au-dessus de leur milieu et de posséder une littérature canadienne.

Garnier, Crémazie, Fréchette ont ouvert les yeux, puis bien d'autres les ont suivis, dans leur labeur acharné et dans leur misère. M. David dit ensuite que le gouvernement veut se faire aujourd'hui la providence des écrivains et, en traitant le prix qu'il propose à la Chambre, il veut encourager le travail de la pensée. Ce travail de la pensée sera récompensé, et le gouvernement a l'intention de permettre aux écrivains anglais de concourir pour ce même prix.

CET ARTICLE DU "NEW YORK TIMES"

Le secrétaire fait allusion ensuite à un article paru dans le "New York Times", dimanche dernier et dans lequel, une femme écrit qu'elle est passée à Québec et qu'elle n'a pu se faire comprendre. En termes très polis pour cette femme, M. David lui demande de ne pas jeter

le ridicule sur elle-même et lui souhaite de toujours vivre dans un pays où le ridicule ne tue pas. En réponse aux diffamations de cette femme, M. David cite les éloges qu'ont fait au sujet de notre langage, René Bazin, le général Fayolle, l'Académie de Belgique, M. Jusserand, le capitaine Dutoit et un avocat bien connu, M. Labord.

Le secrétaire parle ensuite de la loi. Il a demandé aux littérateurs de la province de lui faire des suggestions à ce sujet et il est prêt à recevoir toute suggestion que l'on croira utile à la mise en application de cette loi. Le prix serait de \$5,000, mais M. David croit qu'il serait préférable de diviser cette somme en quatre parties. Il y aurait un prix de \$2,500, un autre de \$1,500, un troisième de \$500. A ces trois prix, il faudrait ajouter une mention honorable. Il reste \$500 qui seraient employés à payer les frais de déplacement des membres du jury qui sera appelé à juger des œuvres des écrivains.

LE JURY

Ce jury serait formé de la manière suivante: Il y aurait huit membres, dont trois nommés respectivement par chacune des Universités Laval, Montréal et McGill, de plus le professeur de littérature dans chacune de ces trois universités aurait membre du jury; à ces membres il faudrait ajouter un membre de la section française de la Société Royale du Canada, puis un membre d'une autre société littéraire de Québec; le secrétaire provincial ou un représentant de celui-ci serait le neuvième membre du jury.

A ce corps de jury appartiendrait de fixer les conditions du concours annuel, mais les conditions devront être affichées dans la Gazette Officielle et dans les journaux de la province. M. David suggère que les concurrents soient des sujets britanniques, résidents dans la province de Québec. Il dit que parmi les suggestions qu'il a reçues, il en est une qui voudrait que les candidats déjà primés soient exclus des concours suivants, une autre suggestion voudrait que les concurrents soient résidents, au moins depuis trois ans dans la province de Québec.

Après avoir fait ces suggestions, M. David reprend son fauteuil au milieu des applaudissements prolongés de la Chambre dont les membres semblent vouloir prouver au gouvernement qu'ils vont avec plaisir cette nouvelle loi. Si tous les membres de la Chambre, les ministères s'entendent, on applaudit, il y en a quelques-uns qui ont affirmé hautement leur approbation. Le premier à féliciter le gouvernement, fut M. Laferte, député de Drummond.

M. LAFERTE

Le député de Drummond a fait l'histoire de la littérature canadienne.

"Nous en sommes fiers, dit-il, M. Raymond Poincaré, déclare M. Laferte, faisant récemment l'éloge de la littérature française, disait: 'Elle est l'âme des littératures européennes, et elle porte avec elle, ses 9 siècles d'existence. Elle est riche d'œuvres variées, graves ou plaisantes, idéales ou profondes; elle a toujours eu le sens du style et le culte des idées générales; elle aime à rechercher l'universel dans le particulier; elle est ainsi contemporaine de tous les siècles et concitoyenne de tous les peuples de la Patrie, Montréal, No 14 janvier'."

Ne peut-on pas avec la variante nécessaire faire le même éloge de notre littérature canadienne, qui constitue l'un de nos trésors les plus sacrés et les plus précieux? Nous en sommes fiers à plus d'un titre et nous pouvons dire de cette littérature qu'elle existe, et la meilleure preuve additionnelle que l'on puisse apporter à l'appui de son existence, c'est qu'on organise un concours pour l'encouragement de ses adeptes les plus fidèles et les plus compétents. Oui, elle existe, et nous ne sommes plus, Dieu merci, à l'époque de l'union des Deux Canadas, alors que Durham osait affirmer dans son fameux rapport sur les affaires de l'Amérique septentrionale britannique que notre peuple était un peuple sans histoire et littérature.

Monsieur Laferte félicite le gouvernement de l'intérêt qu'il porte aux littérateurs et du désir non équivoque qu'il manifeste de favoriser d'une manière tangible et palpable, lui qui semble avoir pris pour devise: "Le Progrès dans l'ordre et l'ordre dans le progrès", de favoriser, dis-je, non seulement le progrès matériel, grâce aux énormes surplus qu'il sait accumuler d'une façon si abondante, mais qu'il comprend que sans la culture intellectuelle, cette prospérité serait bien peu de choses.

M. Laferte suggère que le grand prix de littérature qu'accordera le gouvernement soit appelé le "Prix David". Il termine en faisant l'éloge de l'homme de lettres.

LE DE POULIN

Le député de Montréal-Laurier fait au début de son discours l'éloge du gouvernement puis il rappelle la gloire qu'a apporté à la France le siècle de Louis XIV. Il se demande si nous avons bien une littérature nationale et il attribue cette incertitude partagée par plusieurs au fait que pendant de nombreuses années le peuple canadien-français a été employé à la lutte pour la conservation de sa vie.

M. Poulin dit que ce sera une des gloires de notre gouvernement d'avoir encouragé nos littérateurs en un temps où on a tant recouru à la générosité privée.

M. L.-A. CANNON

Le rôle qui nous a été tracé, dit M. L.-A. Cannon, député de Québec Centre, qui est l'orateur sui-

vant, c'est de perpétuer en Amérique les traditions et la langue de la France. Mais les moyens ne nous ont pas toujours été fournis pour cette noble mission. Nos littérateurs qui ont voulu se faire les apôtres de cette mission ont éprouvé bien des déboires, bien des souffrances.

Dans notre monde littéraire, Québec a toujours eu une large place et de notre ville sont sortis ce que nous comptons de plus purs en littérateurs et en historiens. Encore aujourd'hui, Québec est le centre d'un mouvement littéraire remarquable et que l'on ne peut ignorer. Des sociétés littéraires se sont formées autour desquelles gravitent tout un essaim d'intellectuels, comme l'Institut Canadien et la Société des Arts, Sciences et Lettres dont on suit avec tant d'avidité les belles conférences. Et le dire des écrivains qui sont sortis de Québec. Ils ont brillé dans votre ciel littéraire d'un pur éclat mais au prix de quels sacrifices et de quelles privations. Nous avons eu Crémazie qui est mort, misérable, en exil. Il fut trop pauvre pour répondre à ses obligations. Que tout ait été changé pour lui; s'il avait pu participer, dans son temps, à un prix de littérature. La question d'argent ne l'eût pas alors forcé de quitter sa patrie et d'aller mourir en exil. Et que d'autres de nos écrivains qui furent dans son cas: nous avons eu Napoléon Legendre, Pamphile Lemay, Edmond de Nevers, Errol Bouchette, Ernest Myrand, qui tous, après une vie de sacrifices et de travail opiniâtre pour doter notre littérature de brillants ouvrages, sont morts pauvres. Un prix de littérature les eût aidés à adoucir leur travail. Une situation plus aisée les eût mis en état de cultiver plus librement leur art et d'atteindre leur idéal, et c'est ainsi que notre pays eût participé davantage à leurs travaux. La plupart de nos écrivains, pour subvenir à leurs besoins journaliers, durent cependant avoir recours au gouvernement et nous les avons vus à peu près tous membres distingués du Service Civil.

Un grand besoin se faisait donc sentir depuis longtemps, de l'encouragement officiel pour nos littérateurs et il faut féliciter sincèrement le gouvernement et, en particulier, l'honorable Secrétaire Provincial, pour la belle et noble initiative qu'il prend aujourd'hui, en fondant un prix de littérature. Il y avait une grande lacune à combler de ce côté. L'honorable Secrétaire Provincial vient de nous montrer qu'il la comblait magnifiquement. Il était bien qualifié pour cela. L'honorable Secrétaire Provincial possède ce que chez nous, d'après un journaliste français, on estime au plus haut degré chez les hommes représentatifs d'une race et d'une tradition, la netteté d'âme, la

loyauté de conscience, la pureté des convictions, le courage moral s'exprimant dans la spontanéité du geste et aussi la vivacité d'esprit, l'éloquence hardie et le bonheur des mots qui sont la preuve bien française d'un caractère.

Parlant de nos écrivains québécois, M. Cannon a fait une délicate allusion à M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée Législative,

qui, en qualité d'officier de la Société du Parler Français consacre ses loisirs à purger notre langue de tous les vieux mots français. Le député de Québec Centre a terminé en exprimant sa confiance dans l'impartialité du jury qui sera choisi pour juger nos écrivains.

Suite à la page 9

Arrestations en gros au Bengale

Calcutta, 27.—Loin d'être apaisées par les récentes arrestations, les organisations du congrès provincial du Bengale ont tenu une autre réunion, lundi. Deux cent soixante-seize personnes ont été arrêtées ainsi que quinze volontaires nationalistes.

ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN COMPANY

Offre au Public

350

COMPLETS EN TWEED

à \$8.50 chacun

Y Compris les Complets Golt

ET

350

PALETOTS LOURDS
POUR L'HIVER

à \$10.00 chacun

Vendus aux endroits suivants :

200	Complets et Pardessus à	851, rue Ste-Catherine Est.
200	"	" à 261, rue Ste-Catherine Ouest.
100	"	" à 415, rue Ste-Catherine Est.
100	"	" à 1764, rue Notre-Dame Ouest.
100	"	" à 904, Ave Mont-Royal Est.



ÇA VAUT LA PEINE
D'EN APPORTER

SUR LE SOL D'AMÉRIQUE

Le secrétaire provincial fait ensuite un tableau de notre position sur le sol d'Amérique et conclut que nous sommes naturellement enclins à cultiver la littérature. Il ajoute que nous voulons suivre notre maxime de l'éducation et que notre culture ne sera pas générale si elle ne comprend pas la littérature.

M. David félicite la province du reproche qu'on lui fait d'être lente dans ses réformes et il voit dans sa prudence les causes des succès remportés jusqu'ici; il a la foi dans l'avenir qui démontrera que nous avons eu raison d'avancer sagement. Il attribue cette prudence au fait que dans la province de Québec nous sommes installés pour toujours et que nous préparons la vie de nos fils. Même, malgré cette lenteur apparente, il se trouve que nous avons tellement devancé les autres que ceux-ci nous ont perdu de vue.

Le secrétaire revient ensuite plus directement au sujet et affirme que le gouvernement a depuis longtemps encouragé les littérateurs en achetant leurs livres mais cet aide du gouvernement n'a jamais enrichi les écrivains et ces derniers n'ont jamais pu faire des fortunes en publiant des volumes car notre peuple qui est encore jeune ne lit pas. D'un autre côté les conditions actuelles ne sont pas plus favorables au développement de talent littéraire. Il manque l'atmosphère des siècles.

M. David raconte, en passant le travail que devaient faire les copistes au temps où l'imprimerie n'existait pas et il dit le mérite de ces copistes qui transmettaient au monde les œuvres des génies de la littérature. "Ceux qui écrivirent aujourd'hui, continue l'orateur, ne peuvent encore compter pour vivre, sur leur travail littéraire; ils doivent ajouter à la fatigue des veilles le labeur des jours qui suit, cependant, si ce d'un effort, cette énergie constamment en veill, une volonté qui est nécessaire de créer malgré tout, qui sait si tout cela n'est pas comme "Le génie de la misère", et si nos écrivains n'y perdent pas le jour où la vie deviendra plus facile, et où le succès leur sera assuré?"

AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE

M. David fait ici allusion à la misère de Cornille, à celle de Maurice de Plessy, le plus grand poète de France actuellement et aux ennemis de Neilligan.

"Mais que dis-je, se reprend le secrétaire, si la vie n'est pas facile, et c'est peut-être tant mieux, le succès est possible. Je me souviens de la joie et de la fierté que le résident, un jour de juillet dernier, M. David raconte l'incident où René Doumic, académicien, parlait de Jean Carboneau et de F. X. Garneau et où le livre de Carboneau, "Les survivances françaises"

UNE LEÇON D'HISTOIRE LITTÉRAIRE A NOS MINISTRES ET DÉPUTÉS

(Suite de la page 8)
M. J.-M. RICHARD

Le nouveau député de Verchères commence par remercier le gouvernement de tout ce qu'il a fait pour les cultivateurs dans le passé; il se dit heureux de représenter un comté presque exclusivement composé de cultivateurs. Se rappelant, dit-il, que l'agriculture est la mère nourricière des peuples, comme on l'a si bien dit, jadis, dans cette chambre, le gouvernement a établi et soutenu des fermes et des écoles où l'artisan du sol peut bénéficier des expériences et des leçons qui font les vrais cultivateurs.

Pour stimuler l'émulation, il a institué des concours où la meilleure pièce de bled et d'avoine sera primée, ce qui sera une double récompense pour les cultivateurs sérieux et intelligents.

Le cultivateur fournit le froment, mais il est incontestable pour la nation comme pour les individus que la nation ne se nourrit pas seulement de pain. Le cultivateur de cette province le sait. Il faut pour l'âme de la nation, pour nourrir ses aspirations et satisfaire ses idées, une nourriture appropriée. Et qui fournira cette nourriture, surabondante si ce n'est le travail, le talent et le génie de nos historiens, de nos poètes et de nos littérateurs et des artisans de la pensée canadienne.

Il est bien fécond le champ de notre pensée. Le sol de notre province est d'une histoire si admissible, si féconde. Elle a fécondé le passé et fera encore semer bien des fleurs du plus pur patriotisme.

Le cultivateur veut que les pièces où elles fleurissent soient primées comme le sont les pièces de bled et que la récompense vienne stimuler le travail dans le champ de la pensée. Je crois accomplir mon devoir en appuyant sans restriction le principe du bill présenté par l'hon. Secrétaire Provincial.

Le gouvernement fédéral doit à cette province d'encourager la production d'ouvrages littéraires pour la maintenir comme il l'a fait pour l'agriculture.

M. H. LEMAY

Permettez à une humble voix des Cantons de l'Est de venir s'unir à celles qui, cet après-midi, ont loué l'initiative que vient de prendre le Secrétaire Provincial. Ce dernier acceptera, sans doute, mes félicitations que je veux faire sans flatterie. Je crois, en effet, que l'auteur de la présente loi attend à autre chose qu'à une inondation de couronnes de fleurs. Il fait loi, comme toujours son devoir, et quand on sent en son cœur qu'il a rempli son devoir, tout son devoir, c'est à sa plus belle récompense. Et ce que le diable en ce moment applique à l'hon. ministre de la Colonisation et à celui de l'Agriculture dont le dévouement, le travail et l'énergie ont été la source d'un si grand développement pour la province.

Nous avons constaté depuis vingt ans et nous constatons chaque jour l'avancement considérable fait par notre province dans toutes les sphères. Québec possède aujourd'hui des ouvriers habiles, entre tous, nos agriculteurs font une culture intelligente, nos commerçants ont les yeux de ceux qui ne se contentent pas de gagner, mais qui veulent gagner plus grande et plus enviable dans le monde financier. Mais tout ce progrès n'a eu pour résultat que de nous placer sur un pied d'égalité avec les autres races, les autres provinces.

M. Lemay dit qu'il faut briller sur un point et c'est ce qu'ont compris nos gouvernements en fondant un prix de littérature qui encourage tous ceux qui veulent participer à la création de notre littérature nationale.

Le député de Sherbrooke fait allusion à la gloire de Rome et de la Grèce rappelant que cette gloire est due en grande partie à la culture des lettres et des arts en général. Il mentionne, en passant, les noms des grands littérateurs français.

JE FUS UN BOY SCOUT DURANT QUINZE ANS

C'est ce que déclare Lord Byng au dîner à lui offert par les éclaireurs.

ELECTIONS

"Je suis imbu d'idées d'éclaireur", disait lord Byng de Vimy, gouverneur-général et chef d'éclaireur du Canada, au cours d'un discours au banquet annuel des chefs de la troupe à l'hôtel Windsor, hier soir. "Je fus un boy scout durant quinze ans, et c'est en cette qualité que je veux vous parler. Je veux vous dire ce qu'un scout pense, et ce qu'il désire de vous. Ce n'est pas l'argent qu'il vous demande, il veut votre intérêt, et votre intérêt actif et personnel. Ce que je veux vous dire à tous ceux qui m'écoutez, et à ceux qui ne sont pas ici, que si vous voulez aider ces jeunes gens, c'est de s'associer à eux. Vous devez assister à leurs assemblées, de patrouille, et les aider de vos conseils."

L'hon. Médéric Martin, maire de Montréal, souhaita la bienvenue de la ville aux boy scouts.

"Je comprends, dit-il, maintenant le vrai sens du mot d'éclaireur, et je souhaiterais qu'un jour nos jeunes canadiens-français, endossassent un pareil mouvement. Une liaison plus étroite entre tous les jeunes de notre ville serait la vraie 'bonne entente' et obligerait pour toujours les deux grandes races. Comme maire de Montréal, je veux recommander fortement aux commissaires des Ecoles Catholiques et même des Ecoles Protestantes, de réaliser un tel mouvement, et de

l'aider. C'est la clef de l'avenir du Canada."

AU Y.M.C.A.

Lord Byng a fait une courte apparition hier soir à la "Young Men's Christian Association", à l'occasion du dîner annuel du Conseil National. Le gouverneur-général a été reçu à six heures par le président, Amner Kingman, et les membres de l'exécutif.

"Le Y.M.C.A. déclare Son Excellence ne demande pas de discours, mais de l'initiative. Si je peux par quelques suggestions, ou de mon faible appui faire quelque chose pour l'avancement de votre beau travail, je retournerai à la fin de mon terme un des plus heureux."

"Le bonheur de la vie réside dans le respect, et c'est une bien malheureuse vie que de vivre dans le dédain. Maintenant je crois que l'idéal du Y.M.C.A. commande le respect, et le voudrais qu'on l'adoptât dans l'esprit de nos jeunes canadiens, car le respect pour un idéal et pour un peuple, est le gage du citoyen respectable."

ELECTIONS CHEZ LES BOYS SCOUTS

Le major J. Amritage Ewing, C.R., président sortant de charge du conseil provincial de l'Association des Boys Scouts, a été élu commissaire provincial à la réunion annuelle de l'exécutif, au Windsor, hier après-midi.

Les autres officiers choisis pour le prochain terme sont: l'hon. sir C. Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur, patron; W. C. Finlay, de Montréal, président; le colonel William Wood, de Québec; Hugh Paton, de Montréal; W. E. Paton, de Sherbrooke; et T. H. Wardlaw, de Montréal, vice-président. J. H. Carnegie, de Montréal, trésorier; H. A. Lordy, de Montréal, secrétaire; A. P. Bastable, de LaSalle; W. R. Allen, de Québec; C.R., N. N. Evans et L. R. Thomson, tous de Montréal, conseillers.

Véritable



Aspirin

ATTENTION. Dites toujours le mot "Bayer" en achetant de l'aspirine. Si vous ne voyez pas le mot "Bayer" sur les pastilles, ce n'est pas du tout de l'aspirine qu'on vous donne. Pourquoi risquer? N'acceptez que le "paquet intact" de "Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et que des millions de gens ont pris avec profit dans les cas de:

Rhume	Mal de Tête	Névrémie
Mal de Dents	Névrisme	Lumbago
Mal d'Oreilles	Douleurs	Rhumatisme

Boîtes commodément de 10 pastilles de "Bayer" — aussi bouteilles de 24 et 100 — dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (registrée au Canada) du Monopole canadien de l'Aspirine, fabriqué par Bayer. Bien que l'on achète de l'Aspirine sous divers noms, la seule véritable Aspirine Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les pastilles de la compagnie Bayer portent toujours leur marque de fabrique générale: "Cross Bayer".

Le Cercle Fronténois a eu son assemblée générale annuelle le 11 courant. Ce cercle marche toujours dans la voie du progrès et le rapport financier qui a été soumis à cette assemblée en fait foi. On y a fait l'élection des officiers pour l'année courante. Le même bureau de direction a été maintenu avec M. Jules Langlais comme président. M. Langlais en est à son quatrième terme à la présidence et son dévouement au cercle est très apprécié par les membres.

C'est avec plaisir que nous apprenons que la Cie Industrielle de l'île Verte est à réparer les derniers dégâts causés par le feu à sa filature et que cette industrie reprendra bientôt pour le plus grand bien de la région.

Cette semaine a été la semaine des Apiculteurs dans notre ville. On a donné des conférences très instructives sur l'élevage des abeilles et la production du miel. M. C. Vaillancourt, auteur du "Rucher Québécois" et chef du Service de l'Apiculture dans la province, dirigeait ces conférences avec l'aide de M. Henri Bourde, inspecteur au service de l'Apiculture.

L'ouvrage reprend un peu dans nos industries.

Il y a eu grande activité au palais cette semaine. On y a entendu plusieurs causes entre autres celle de Pettigrew & Lamontagne et la Cie Industrielle de l'île Verte, pour suite en réclamation d'un salaire de paiement dans l'exécution d'un contrat de plomberie. Le rôle ne sera pas épuisé si on termine ce qui ne fait pas toujours l'affaire des plaideurs.

Les Dames Patronesses ont eu leur réunion mensuelle à l'hôtel cette semaine.

Le 8 courant il y a eu chez Mme Adolphe Stein fête d'enfants qui a donné lieu à une réception des plus charmantes.

Le 8e devient en faveur ici. On vient de former un club pour développer ce sport attrayant. Comme présidents honoraires on a choisi MM. H. P. Monarrat et J. O. Biner. Président actif, M. A. I. Monarrat. Autres officiers, MM. Edgar Levasseur, Victor Reede, Charles Brown, N. G. Thériault, A. Boulanger et C. Beaulieu.

Mlle Albertine Pelletier, fille de M. Wilfrid Pelletier, de cette ville, vient de faire ses études au monde et est rentrée chez les RR. SS. de la Providence, à Montréal, le 12 courant.

Le dernier recensement paroissial donna à la paroisse de St-François-Xavier 2911 âmes, soit une augmentation de 240 en trois ans, malgré le départ de plusieurs familles lors du transfert des ouvriers à St-Malo.

A St-Patrick il y a eu durant l'année écoulée 165 baptêmes, 82 sépultures et 29 mariages.

Il y a eu une belle mascarade au Cours-let le 7 courant. Une rencontre qui s'est tenue entre les Voleurs de Lévis et Rivière-du-Loup, a donné un score de 2 à 3 en faveur de Rivière-du-Loup. Ce dernier club se mesurera bientôt ici avec l'équipe des Chevaliers de Colomb, d'Edmundston.

Il y a eu réunion de plus jeunes, jeudi, au collège de St-Patrice, à l'occasion d'une fête organisée par quelques-uns de ces jeunes, et qui fut suivie de la messe à la messe pour les membres de la chorale.

A une récente réunion des cours des Forestiers Canadiens et des Forestiers Indépendants, ces corps adoptent des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de leur confrère, feu M. Evariste Lalonde.

Les billets sont en vente pour le concert de Marcel Hubert, le 29. Ce concert sera certainement un événement artistique que les amateurs ne devraient pas manquer.

Le dernier changement d'horaire sur l'Intercolonial affecte notre service que par la suppression du train de nuit de Lévis-Campbellton.

M. J. D. Label et Mme P. E. Dionne, de Grand Isle, Me., sont venus visiter leur père M. Joseph Label, de cette ville.

M. Dominique Lévesque, avocat, de New-Castle, était en ville cette semaine.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

Le 8 courant il y a eu chez Mme Adolphe Stein fête d'enfants qui a donné lieu à une réception des plus charmantes.

Le 8e devient en faveur ici. On vient de former un club pour développer ce sport attrayant. Comme présidents honoraires on a choisi MM. H. P. Monarrat et J. O. Biner. Président actif, M. A. I. Monarrat. Autres officiers, MM. Edgar Levasseur, Victor Reede, Charles Brown, N. G. Thériault, A. Boulanger et C. Beaulieu.

Mlle Albertine Pelletier, fille de M. Wilfrid Pelletier, de cette ville, vient de faire ses études au monde et est rentrée chez les RR. SS. de la Providence, à Montréal, le 12 courant.

Le dernier recensement paroissial donna à la paroisse de St-François-Xavier 2911 âmes, soit une augmentation de 240 en trois ans, malgré le départ de plusieurs familles lors du transfert des ouvriers à St-Malo.

A St-Patrick il y a eu durant l'année écoulée 165 baptêmes, 82 sépultures et 29 mariages.

Il y a eu une belle mascarade au Cours-let le 7 courant. Une rencontre qui s'est tenue entre les Voleurs de Lévis et Rivière-du-Loup, a donné un score de 2 à 3 en faveur de Rivière-du-Loup. Ce dernier club se mesurera bientôt ici avec l'équipe des Chevaliers de Colomb, d'Edmundston.

Il y a eu réunion de plus jeunes, jeudi, au collège de St-Patrice, à l'occasion d'une fête organisée par quelques-uns de ces jeunes, et qui fut suivie de la messe à la messe pour les membres de la chorale.

A une récente réunion des cours des Forestiers Canadiens et des Forestiers Indépendants, ces corps adoptent des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de leur confrère, feu M. Evariste Lalonde.

Les billets sont en vente pour le concert de Marcel Hubert, le 29. Ce concert sera certainement un événement artistique que les amateurs ne devraient pas manquer.

Le dernier changement d'horaire sur l'Intercolonial affecte notre service que par la suppression du train de nuit de Lévis-Campbellton.

M. J. D. Label et Mme P. E. Dionne, de Grand Isle, Me., sont venus visiter leur père M. Joseph Label, de cette ville.

M. Dominique Lévesque, avocat, de New-Castle, était en ville cette semaine.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. J. A. Benoit est en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

ALMY'S

LIMITÉ MAGASIN DE MONTREAL

Rues Blouay, Ste-Catherine et St-Alexandre



Voici le Dessin "Elizabeth"

DEMAIN COMMENCERA LA VENTE DE FEVRIER DE

Coutellerie Plaquée en Argent "Rogers 1881"

à des prix qui ne représentent que 1-3 et 1-2 de la valeur actuelle.

Il y a pour \$10,000.00 de coutellerie que nous disposerons à \$5,500.00. Ce sont tous des articles en parfait état et du beau dessin "Elizabeth".

Cuillères à thé.....	Valeurs jusqu'à \$5.00 la douzaine, pour la douz.	\$2.49	Couteaux à dessert.....	Valeurs jusqu'à \$10.00 la douzaine, pour la douz.	\$4.98
Cuillères à café.....			Cuillères à dessert.....		
Cuillères de Five O'clock Tea.....			Fourchettes moyennes.....		
Grandes cuillères.....	Val. jusqu'à \$6.00 chacune	\$2.98	Cuillères de bêtes.....		
Cuillères à huîtres.....			Fourchettes de bêtes.....		
Couteaux à pain.....			Cuillères de table.....		
Cuillères à baies.....			Couteaux à fruits.....		
Couteaux à tartes.....	Valeurs jusqu'à \$3.00 pour chacune	\$1.49	Cuillères à thé glacé.....		
Couteaux à fromage.....			Couteaux moyens.....		
Cuillères à tomates.....			Cuillères à bouillon.....		
Cuillères à sauce.....			Couteaux d'enfants.....		
Pincettes à sucre.....	Valeurs jusqu'à \$1.00 chacune, pour chacune	.89	Cuillères à confitures.....		
Cuillères à crème.....			Fourchettes à huîtres.....		
Fourchettes à viande froide.....	Valeur de .98 chacune pour	.49	Fourchettes à salade.....		
Coquilles à sucre.....			Cuillères à soupe.....		
Couteaux à beurre.....			Couteaux à beurre.....		

ALMY'S—Rez-de-chaussée—Commandes postales remplies.

Faux-cols Mous de Tooke

A .10 CHACUN



VALEURS JUSQU'À .50 CHACUN

Modèles hauts, moyens ou bas avec coins en pointe. En soie habutai et shantung, piqué blanc et tissus cordés de fantaisie. Confortables et durables. Pointures 12 à 17. Spécial demain, chacun .10

ALMY'S—Rez-de-chaussée—Commandes postales remplies.—Magasin des Hommes.

Echarpes pour Hommes et Femmes

Valeurs jusqu'à \$7.00.

En vente demain à

\$3.98

Ces écharpes sont en soie de tricot simple ou double, uni ou broché, aussi en soie et laine brochée.

Couleurs unies: argent, vert irlandais, bleu ciel, mauve et blanc, ainsi que jolies combinaisons de couleurs, rayures étroites et moyennes; finies avec glands dans les bouts. Environ 14 pouces de largeur. Spécial samedi, chacun \$3.98



ALMY'S—Rez-de-chaussée—Commandes postales remplies.—Magasin des Hommes.

Abat-jour de Soie

POUR LAMPES DE PLANCHER

Spécial \$10.79

Formes nouvelles et couleurs attrayantes. Il y a des dômes de fantaisie, forme duchesse, Cinquième Avenue et Windsor. Faits en soie double avec panneaux plissés et fleuris, garnis de frange de soie ou de soie dorée. Prix de vente demain \$10.79

Lampes de plancher \$10.79

En biseau, fini acajou, de dessin très gracieux; au complet avec deux chaînes tresses, fil et fiche \$10.79

de contact. Spécial

ALMY'S—Deuxième étage—Commandes postales remplies.

Gants de Soie

DANS LES NOUVELLES NUANCES DU PRINTEMPS

.98 LA PAIRE

2 PAIRES POUR \$1.75

Ce sont des gants qui valent \$1.15, \$1.50 et \$2.00 la paire.

En soie Duplex ou en soie milanaise.

Bouts de doigts doubles et 2 boutons-pression au poignet. Pointures 6 à 8 pour dames. Spécial samedi, la paire .98

ALMY'S—Rez-de-chaussée—Commandes postales remplies.

Notre Vente de Meubles de Février

MET EN VEDETTE LES

Mobiliers Chesterfield

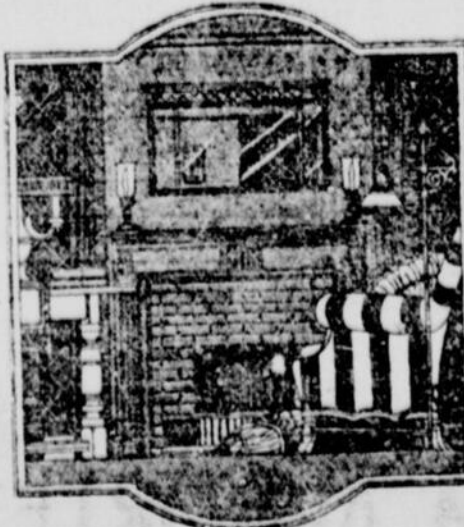
Nous en avons un assortiment considérable; au moins cinquante modèles différents. Il y en a qui sont particulièrement appropriés pour petits appartements, d'autres sont de proportions pour convenir aux plus grandes maisons. Tous sont de construction à ressorts. Ces mobiliers se recommandent au double point de vue du confort et de l'apparence.

Les prix de la vente de février varient de \$129.00 à \$695.00.

Il y a aussi des aubaines remarquables en fait de mobiliers de chambres à coucher et de salles à manger.

Venez voir par vous-même. Il y a de l'argent à économiser.

ALMY'S—Troisième étage—Commandes postales remplies.



L'Anémie

Le sang aqueux et pauvre n'est pas plus nourrissant que le lait aqueux et pauvre — le lait écramé.

Mais vous pouvez rapidement enrichir votre sang, surmonter cet état d'anémie et reconstituer tout votre organisme en employant la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Mme F. G. Simmons, 42 rue Curtis, Brantford, Ont., écrit:

"Pendant environ huit ans, j'ai souffert d'anémie. La circulation de mon sang était mauvaise, mes genoux et mes bras étaient pâles et j'avais toujours les pieds et les mains froides. J'étais nerveuse et incapable de dormir. J'avais de fréquents maux de tête, avais l'air agité, me fatiguais et m'ennuyais. J'avais des tournoiements dans les oreilles. Je souffrais aussi d'indigestion et avais souvent des nausées. J'ai essayé la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, et après avoir pris la première boîte, je me suis sentie mieux et mes mains et mes pieds avaient complètement disparu. Je continuais d'employer pendant encore deux semaines la Nourriture du Dr Chase, et suis très bien maintenant, et je recommande hautement à mes amis de prendre la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs aux personnes qui souffrent comme je souffrais moi-même. Avant d'employer ce merveilleux remède, j'avais essayé la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmondson, Bates & Co. Limited, Toronto. (12)

FAITES PARTIE DE NOTRE CAISSE DE NOËL LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

40 Succursales sur l'île de Montréal 110 Succursales dans la province de Québec

RIOPEL SE SERAIT INFORME SI CLERMONT PARLAIT...

Alors que ce dernier venait d'être blessé grièvement.
— La nature de ses blessures.

UNE RESOLUTION

(Voir aussi page 3)
(De notre envoyé spécial)

SAINT-EUGENE, 26. — Des témoignages très intéressants ont été entendus cette après-midi au procès d'Omer Riopel, accusé de meurtre de Mme Oscar Clermont, de Sainte-Véronique de Turgeon. La foule était si compacte qu'un moment donné un des carreaux d'une des grandes fenêtres a volé en éclats. Le calme s'est rétabli presque aussitôt.

LE DR CARTIER

Le Dr Cartier, de l'Annonciation, a été le premier témoin entendu. Le matin du 25 novembre 1920, M. Sanscartier lui a demandé de se rendre au chevet du jeune Clermont. Comme il était occupé à pratiquer une opération, il conseilla à M. Sanscartier de faire venir le Dr Adam, de Nominé.

Vers deux heures de l'après-midi, un jeune garçon se présente chez lui disant que le Dr Adam le faisait demander pour l'assister auprès du blessé. Il se rendit aussitôt à Sainte-Véronique de Turgeon, la résidence de M. Sanscartier où le blessé avait été transporté.

MULTITUDE DE PLAIES

Il constata qu'une opération était urgente. Le jeune Clermont était dans un état lamentable. Il y avait «une multitude de plaies» à couvrir, dit le témoin. C'est le Dr Adam qui a endormi le blessé au chloroforme. Le témoin a préparé les instruments pour l'opération.

Le jeune Clermont est alors appelé devant le tribunal afin que

le témoin pût expliquer aux jurés la nature des blessures qui lui furent infligées. Entre autres plaies, explique le témoin il y en avait une du côté droit de la figure portant de la commissure des lèvres et se terminant à l'angle maxillaire, d'une longueur d'environ trois pouces. Il y avait une plaie partant du cou et continuant jusqu'à l'oreille droite, d'une longueur d'environ huit pouces. Sur le joue gauche il y avait une trace linéaire d'environ trois pouces. La lèvre inférieure était coupée du côté droit. Elle pendait. Il y avait plusieurs autres plaies. La main droite était coupée complètement entre le pouce et l'index. Toute la masse musculaire était coupée. L'index de la main droite fut amputé car il était «inactif» par suite d'une coupure profonde. Les extrémités de l'annulaire et du médium étaient coupées jusqu'à l'os.

Il y avait aussi des plaies sur le dos au-dessous de l'omoplate. Le bras est en partie paralysé par suite d'infection.

Le témoin a extrait des brins de foin dans la grande blessure circulaire du cou, dans la blessure de l'épaule et dans un pied. Le bout d'un orteil était complètement coupé.

Toutes ces blessures paraissent avoir été infligées par un instrument tranchant.

Le témoin ne peut dire la date approximative à laquelle les blessures ont été infligées. Il connaissait Riopel avant la tragédie. Il le connaissait pour un homme fort. Le couteau à manche noir est produit devant le témoin qui l'examine.

Transquestionné par Me Donat Lalonde, il déclare qu'il y avait au moins douze blessures.

COUPS MALADROITS

Interrogé quant à la nature des coups qui ont été portés, le témoin répond que suivant lui «tous ont été portés dans le but de tuer».

Les coups ont été portés maladroitement.

— Un homme qui connaît le métier de boucher aurait eu une main plus sûre interroge l'un des avocats de la défense.

— Un boucher qui fait boucherie humaine, la main peut lui trembler beaucoup plus que lorsqu'il fait une autre sorte de boucherie, observe alors le juge Monet.

M. ZENON MARTINEAU

M. Zenon Martineau, cultivateur de Sainte-Véronique de Turgeon, est le témoin suivant.

Le 25 novembre 1920, vers 3 h 15 du matin, il se dirigeait vers la maison de Riopel lorsqu'il vit une grande lueur. Comme il ne voyait personne dans les environs, il frappa chez Riopel. Il demanda si Clermont était là, mais l'accusé lui répondit dans la négative. Il dit alors à Riopel qu'il y avait un incendie chez Clermont. L'accusé s'est habillé et il s'est rendu sur les lieux avec le témoin.

DES GEMISSEMENTS

«J'ai remarqué», dit le témoin, que la porte de l'écurie était ouverte. Nous sommes entrés. J'ai entendu des gémissements. Riopel qui se dirigeait au fond de l'écurie fit un saut.

«Je me dirigeai vers l'endroit d'où partaient les plaintes. J'allumai une allumette. J'aperçus le jeune Clermont dans une des crèches. Mon allumette s'éteignit. J'en allumai une autre et le blessé me reconnut.

«Zenon, me dit-il, va chercher le curé». Riopel ne prononça pas une parole. A ma demande, il s'est penché sur le jeune Clermont pour voir si c'était bien lui. Le blessé était couché sur le dos. Riopel a dit: «On va atteler le cheval et on va aller chercher le curé».

RUADE SUR RIOPEL

«A ce moment le cheval a rué et a lancé Riopel dans la crèche sur le jeune Clermont. Je ne puis dire si le blessé était couvert de sang. Je ne l'ai pas examiné.

«Riopel a dit: On va atteler ma jument puisque ce cheval est trop retif. Nous sommes allés chez lui. Riopel a allumé un fanal et il a attelé le cheval. Il lui a dit d'envoyer son petit garçon chercher le curé, mais il m'a répondu: «T'es pris, vas-y toi-même chercher le curé».

Le petit Riopel, Ollidore, était

dans la maison. L'accusé m'a dit: «Va pas trop vite, la jument a le «souffle»».

«Je suis parti seul et je suis allé chez le curé. Avant d'arriver au presbytère j'ai rencontré M. Guimont mon beau-père, et je lui ai dit que Clermont était dans la crèche. Il est parti aussitôt pour se rendre à l'écurie.

CHEZ LE CURÉ

«Le curé était couché. Il s'est habillé et nous sommes partis. Nous avons rejoint M. Guimont. Arrivés à l'écurie, j'ai vu Riopel et son fils Ollidore à la porte. Je suis entré dans l'écurie avec le curé et j'ai dit à Clermont: «Tu vas te confesser, le curé est arrivé».

«Il a répondu qu'il n'avait rien à se reprocher». Je me suis retiré.

Le témoin a vu Riopel dans l'écurie quand le curé y était.

«M. Guimont et moi, ajouta-t-il, nous sommes montés voir les ruines qui fumaient encore. Le curé nous a rappelés. Il nous a dit que le blessé accusait Ollidore.

Le juge Monet fit retrancher cette dernière déclaration, car l'accusé n'était pas présent lorsque ces paroles furent rapportées au témoin.

«Mon beau-père, continue le témoin, a dit à Riopel que le blessé ne voulait pas qu'il reste dans l'écurie. Riopel est sorti. Le curé est sorti plus tard. Il m'a dit: Je suis trop énervé. Tu vas rester ici. Je m'en vas chez les Riopel.

IL ACCUSE RIOPEL

Lorsque le témoin fut seul avec Clermont, celui-ci lui dit que c'était Riopel qui l'avait blessé. La première fois que le témoin entra dans l'écurie, Riopel était couché sur le dos mais la deuxième fois, il était tourné du côté droit.

«Clermont m'a dit, ajouta le témoin, que la première fois qu'il avait entendu du bruit dans la maison, il avait ouvert la porte mais n'avait pas vu Riopel. La deuxième fois, il m'a dit qu'il avait vu Riopel et que celui-ci avait un bandeau sur les yeux.

Le témoin a vu deux trous sur le cou du blessé.

LE PERE CLERMONT

Plus tard, Clermont père, est arrivé sur les lieux. Le curé lui a raconté ce qui s'était passé. Le blessé fut transporté chez Sanscartier.

Quand le témoin a frappé à la porte de Riopel, celui-ci n'a pas eu l'air surpris. Il lui a fait remarquer cependant qu'il était bien malade.

M. NARCISSE GUIMONT

M. Narcisse Guimont, journaliste, de Sainte-Véronique, est entendu ensuite. Il raconte comment M. Martineau, son gendre, le mit au courant de ce qu'il avait vu. Il est allé de la confession. Le curé a dit: «Faites sortir Riopel, le jeune Clermont ne veut pas le voir».

Le témoin dit à Riopel: «C'est bien vilain» mais il vous accuse. Riopel répondit: Si vous savez tout le monde qui rôde là la nuit.

M. L. SANCARTIER

M. Louis Sanscartier, cultivateur, de Sainte-Véronique de Turgeon, est appelé ensuite. C'est lui a hébergé le blessé. Il s'est rendu sur les lieux avec le petit Riopel, qui était allé le chercher et Clermont père.

Le témoin dit que Riopel se promenait devant l'écurie, les mains dans les poches et qu'il n'a rien offert pour couvrir le blessé. Personne n'offrit l'hospitalité au blessé. «Il faut faire quelque chose», observa alors le témoin. On ne peut le laisser mourir ici. Il décida alors de la transporter chez lui.

Le témoin a fait des recherches avec la détective provinciale. Il a vu des taches de sang sur la neige et des plaques de saleté. Il se dirigeait vers les bâtiments de Riopel.

M. J. J. HAMEL

M. Joseph Jean Hamel, de l'Annonciation, déclare que Riopel lui a dit le matin du 25: «C'est drôle on dit que Mme Clermont était dans la maison mais je ne vois pas d'ossements».

EST-CE QU'IL PARLE?

M. Arthur Rioux, de Sainte-Véronique de Turgeon, cultivateur, 14-

UNE FEMME EST ASSASSINEE HIER RUE BEAUDRY

Elle avait les mains et les pieds liés. — Déclaration de sa compagne.

ENTREVUES

La rue Beaudry a été hier soir le théâtre d'une tragédie, vers les neuf heures.

Une femme du nom de A. Bergeron a été trouvée morte au No 328, pieds et mains liés. Dans une chambre adjacente à celle de la victime, on découvrit une jeune fille du nom de Corinne St-Jean qui a été brutalement maltraitée.

D'après la version de la jeune fille, l'assaut et le vol auraient été commis par trois hommes, dont deux étaient vêtus de kaki.

Ces derniers arrivèrent à la maison un peu avant dix heures, et demandèrent à boire. Mme Bergeron porta un verre de bière.

Corinne St-Jean qui est détenue comme témoin souffre d'un coup à la tête, et elle fut volée de \$5.00 d'une bague. Elle est le seul témoin qui peut aider les détectives dans leurs recherches, et voici la

meilleure enquête. Le 25 novembre il a rencontré l'accusé à un ancien chez Lamirande. Comme il était question du jeune Clermont, Riopel demanda: «Est-ce qu'il parle?»

RESOLUTION DU DOCTEUR ADAM

Voici le texte de la déclaration qui a été faite hier après-midi par le Dr Alfred Adam en Cour d'Assises de Sainte-Véronique.

«Attendu que cette cour a besoin dans la présente cause de tous les témoins pour l'éclaircir, j'ai produit le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le principal témoin est le jeune Clermont, victime de l'accusé, j'ai produit le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que si le jeune Clermont est aujourd'hui vivant il le doit à mon intervention et à mon dévouement pour l'avoir arraché à la mort; j'ai produit le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

«Attendu que le gouvernement de cette province refuse de me payer la somme de mon compte soit la somme de deux cents quatre-vingt-dix piastres (290.00) je produis le témoin qui se présente devant moi».

version qu'elle a donnée au sergent détective Lamont. «Je passais habituellement mes soirées avec Mme Bergeron. Vers les 9.45 heures trois hommes sont entrés dans la maison, et demandèrent à boire. Je ne pourrais dire toutefois si quel- que breuvage leur fut servi. Deux d'entre eux étaient vêtus de kaki. Le troisième portait une casquette rabattue sur les yeux et elle ne saurait identifier ce dernier. Quant aux deux autres elle se dit assurée de pouvoir les reconnaître. Ils parlaient le français.

FRATTE A LA TETE

L'un de ceux qui étaient vêtus de kaki l'attira dans une pièce, et lui demanda si elle consentait à vivre avec lui. Elle déclara qu'elle s'objecta à cette demande, et c'est alors qu'elle reçut un coup de poing qui l'entendit sur la planche.

Quand elle reprit connaissance, elle avait les mains et les pieds liés.

En se retournant elle constata que Mme Bergeron était étendue sur la planche également les mains et les pieds liés. Elle appela alors au secours, et quelques minutes après, Alphonse Méneveau qui demeure à l'étage inférieur monta et trouva les deux victimes.

Méneveau déclara qu'il trouva Mme Bergeron dans la chambre d'en haut, les mains et les pieds liés avec un morceau de drap. Il alla Corinne St-Jean à se délier, et le téléphone au poste de police de la rue Ontario. Il manda également le Dr Alfred Cadotte du Parc Lafontaine.

Méneveau déclara qu'à ce moment où il entendit des cris, il y avait des bruits de pas de plusieurs personnes dans l'escalier.

Le lieutenant Lamieux qui était en devoir au poste de police, dépêcha le capitaine Tourangeau. Le bureau des détectives fut aussitôt averti. On arrêta quelques soldats, mais Corinne St-Jean ne put les identifier. Un peu plus tard on apprit qu'il y avait un exercice militaire dans un certain arsenal de cette ville, et que l'exercice avait pris fin à 9.30.

DECLARATIONS DU PERE ET DU FILS

Le mari et le fils de la victime qui ont demeuré au No 528 St-Audré ayant été interrogés ce matin par notre représentant, ont donné les quelques détails suivants:

Madame Bergeron est âgée de 62 ans et depuis au-delà de vingt-cinq ans ne vivait pas avec son mari.

Durant ce laps de temps, M. Bergeron a déclaré n'avoir rencontré sur la rue la victime que 3 ou 4 fois, la dernière étant au commencement de l'hiver.

Hier soir, il a veillé chez un ami de la rue Panet. Son fils était au cinéma. Tous deux retourneront tard à leur maison.

C'est ce matin que le fils de la victime apprit le meurtre.

ECZEMA
SUR LA FIGURE ET LA TETE
DEPUIS CINQ ANS

L'eczéma ou eczéma muqueux, comme il est souvent nommé, commence par de petits boutons ronds qui contiennent un fluide extrêmement irritant. Ceux-ci aboutissent et subissent un processus qui se forme une écorce ou écaille et le brûlement intense, la démangeaison et douleur cuisante, spécialement la nuit ou quand la partie malade est exposée à une forte chaleur, est presque insupportable et un soulagement est requis.

Il n'y a qu'une seule manière d'être soulagé et il n'y a aucun remède comme le

BURDOCK BLOOD BITTERS

Faites-en une usage interne et elles vont à la racine du mal dans le sang et le chasser de l'organisme.

Appliquez-les extérieurement et ils enlèvent la démangeaison, le cuisant et le brûlement, et favorise une guérison saine.

M. J. Sage, 215 Ave. Princess, Vancouver, C.A. écrit: «Ayant souffert de l'eczéma sur la figure et la tête, pendant les derniers cinq ans, j'ai consulté plusieurs médecins et essayé différentes sortes d'onguents et de lotions, sans en recevoir aucun soulagement. Je ne savais que faire jusqu'à ce qu'un ami me conseilla d'essayer le Burdock Blood Bitters, et après que j'en eus employé deux bouteilles, le cuisant et le brûlement, qui m'avaient empêché de dormir, s'en allèrent. Je n'ai pas pu même me raser, mais je me suis rasé avec une rasoir électrique. Il me semble que je ne puis trop louer le Burdock Blood Bitters, car vous savez, je suis maintenant complètement guéri de cette recommandation pour le bénéfice de ceux qui souffrent de cette terrible maladie. L'eczéma».

Les B.B.B. sont fabriqués seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

et immédiatement en informa son père. Le père et le fils sont allés ce matin à la morgue pour l'identification du cadavre.

Il ignorent absolument quelle a pu être la cause de cet attentat, vu l'âge très avancé de la victime.

La personne vivant au No 328 rue Beaudry, dans le logement inférieur, nous a déclaré ne connaître absolument rien et n'avoir rien entendu d'anormal durant la soirée.

A LA POLICE

Aux quartiers généraux de la police on nous informe que l'on fait d'actives recherches et les détectives qui ont charge du cas sont sur une bonne piste, dit-on.

NOTRE CONCOURS

Les personnes qui ont en leur possession des médailles du Concours Jeanne d'Arc bien de les conserver et de continuer à lire tous les jours la PATRIE, elles y verront peut-être un jour leur numéro de médaille leur faire gagner la prime de cinq dollars attribuée au concours de ces médailles.

Les numéros gagnants pour aujourd'hui sont:

13693 25085
56300 102105

Aux Grands Magasins Dupuis

Vente Extra-ordinaire de

BAS

pour Dames et Enfants

BAS en soie artificielle (secondes) pour dames; pointures 8 1/2 à 10 en noir seulement. Haut et talon pied renforcés. La paire 29

BAS en pure laine fine worsted, pour dames et enfants, tricot à côtes larges; teintes: rouge, noir, bleu pâle et gris. Pointures 8 1/2 à 10. La paire 49

BAS SPORT en pure laine brossée, pour dames, fillettes et garçons, tricot à côtes larges, choix de plusieurs nuances, genre écossais. Pointures 8 1/2 à 10. Valeurs jusqu'à 3.00 la paire pour 1.00

BAS en cachemire, marque Mercur, pour dames; tricot à côtes larges; nuances: vert, brun, naturel, bruyère et mélange de gris. Pointures 8 1/2 à 10. La paire 98

BAS en cachemire uni, pour dames; teintes: noir, brun, blanc et bleu marine. Pointures 8 1/2 à 10 59

BAS en pure soie au 1/4 de la jambe, pour dames; tricot à côtes larges en fil de Lille; teintes: bleu marin, blanc, noir, gris pâle, gris foncé, brun; aussi bas en soie artificielle de couleurs variées. Pointures 8 1/2 à 10. La paire 1.29

BAS en soie italienne (secondes) marque Queen's Quality, pour dames; teintes: gris pâle, bleu marin, brun, noir, blanc et sable. Pointures 8 1/2 à 10. La paire 1.79

—Au rez-de-chaussée

Manteaux et Costumes

JOLIS MANTEAUX en tricotine noire ou bleu marin; belle doublure en soie. Valeur régulière de 50.00 24.98 pour

MANTEAUX épais en velours joliment garnis de fourrure. Valeur de 65.00 pour 34.98

MANTEAUX en drap couverture et velours. Valeur de 20.00 pour 9.98

MANTEAUX en velours garni de fourrure. Valeur de 30.00 pour 17.98

MANTEAUX épais en peluche, velours, etc. Valeurs jusqu'à 45.00 24.98 pour

—Au premier

Spéciaux du Matin

TASSES ET SOUCOUPES blanches, en faïence japonaise. Samedi, 12 tasses et 12 soucoupes 1.75

—Au sous-sol

CULOTTES BOUFFANTES en tweed mélangé brun ou bleu, pour garçons de 7 à 15 ans. Valeur de 2.50 1.79

—Au premier

ETOILES ET MANCHONS, en loup de Mandchourie. Valeur de 11.00 le mor- 4.98

—Au premier

Kingston, 27.—M. E. Nickle, conservateur, et R. P. Elliott, libérateur, ont été mis en nomination dans le comté provincial de Kingston rendu vacant par la démission du brigadier général Ross. L'élection aura lieu le 6 février.

LES TORTURES RHUMATISMALES VOUS FONT FREMIER

EMPLOYEZ le Sloan's Liniment pour le rhumatisme, sci-

tique, lumbago, muscles surmenés, névralgie, douleurs du dos, articulations froides, et pour foulures et écorchures. Il pénètre sans frictionner.

Dès la première fois que vous employez le Liniment Sloan vous vous étonnerez pourquoi vous ne l'avez pas employé auparavant. Le chaleur rafraîchissante et le prompt soulagement de la douleur vous surprendront de la

ciensent. Depuis quarante ans le Sloan's Liniment pour la douleur et les maux s'est fait le meilleur d'amis et les conservés. Parlez-en à votre voisin.

Gardez le Sloan's Liniment de la main et à la première apparition de mal ou de douleur, faites usage.

Chez tous les pharmaciens, 35c. 70c. \$1.00. De fabrication canadienne.

Sloan's Liniment

pour Dames et Enfants

BAS en soie artificielle (secondes) pour dames; pointures 8 1/2 à 10 en noir seulement. Haut et talon pied renforcés. La paire 29

BAS en pure laine fine worsted, pour dames et enfants, tricot à côtes larges; teintes: rouge, noir, bleu pâle et gris. Pointures 8 1/2 à 10. La paire 49

BAS SPORT en pure laine brossée, pour dames, fillettes et garçons, tricot à côtes larges, choix de plusieurs nuances